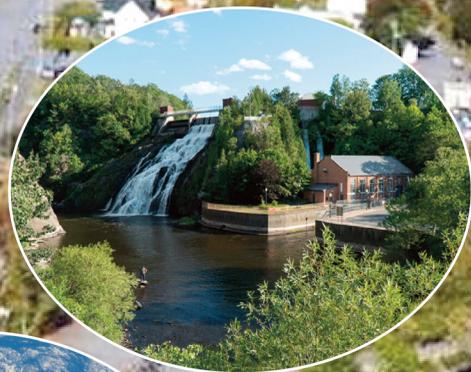
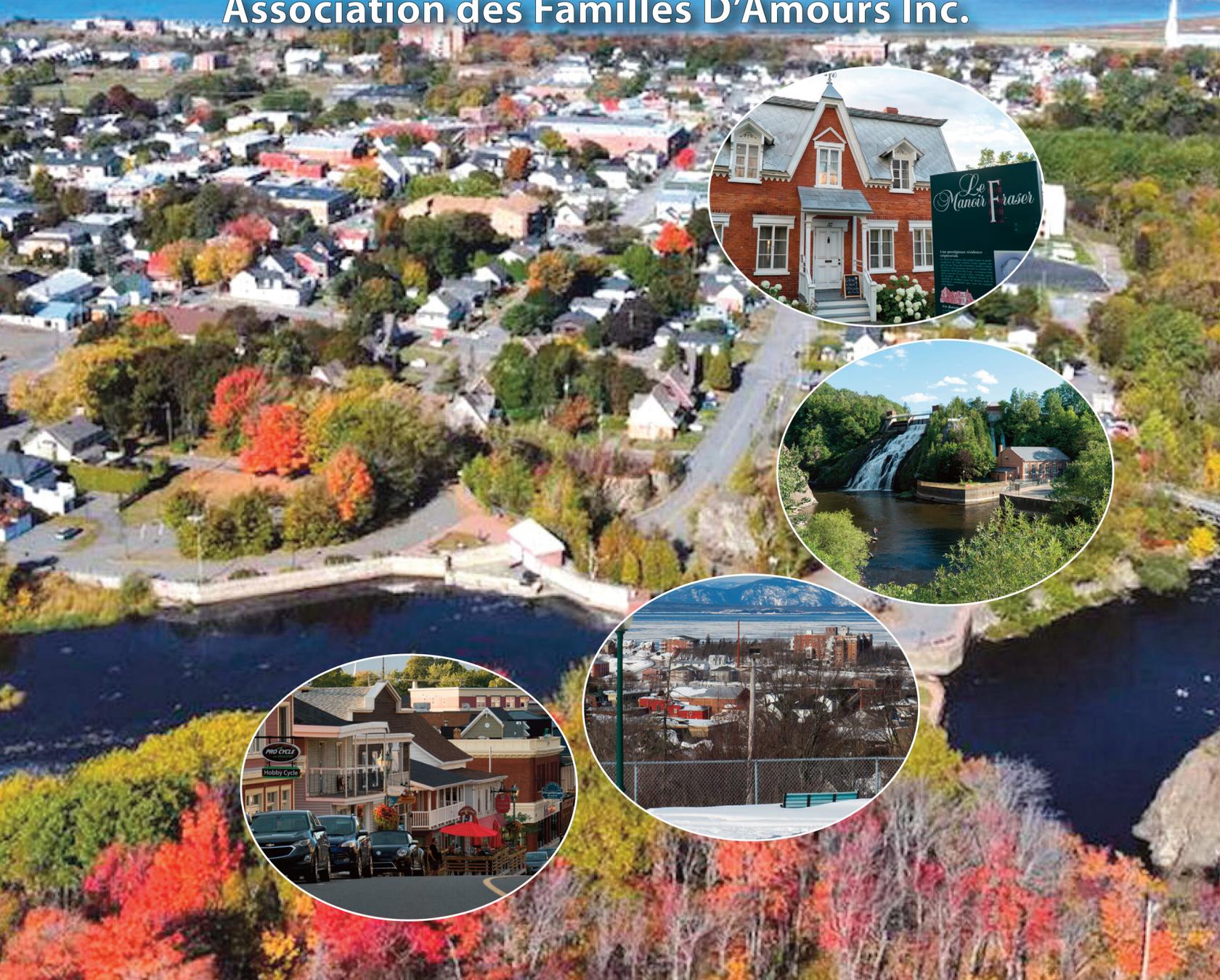


Le Sanglier

Mai / May 2023 / Vol. 6 No. 1

<http://familles-damours.org>

Association des Familles D'Amours Inc.



Rivière-du-Loup

Rappelons que c'est en décembre 1673, que la seigneurie de la Rivière-du-Loup berceau de la ville à venir, est concédée, par la Compagnie des Indes Occidentales, à son agent Charles Aubert de La Chesnaye, marchand, trafiquant de fourrures, financier, principal homme d'affaires de la Nouvelle-France au XVII^e siècle, seigneur et membre du Conseil souverain.

La paroisse mère de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup est érigée canoniquement en 1833 et civilement en 1842. C'est la construction du chemin de l'Intercolonial, inauguré en 1876, qui insuffle une véritable vitalité économique à Fraserville. La paroisse naîtra en 1845 puis, en 1850, la municipalité de Fraserville se séparera de la municipalité de paroisse et deviendra la ville de Rivière-du-Loup en 1919.

La ville occupe une situation de carrefour entre Montréal, Gaspé, le Nouveau-Brunswick, l'État du Maine (États-Unis), et la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

Population : 34 900 habitants

Source : site web ville de Rivière-du-Loup

Photos gracieuseté : Tourisme Rivière-du-Loup
Mona Banville

Le Sanglier



Mai / May 2023

Comité du journal	Bernard D'Amours Marthe D'Amours Mona Banville
Montage	Julie Morin
Correction	Marthe D'Amours Mona Banville
Traduction	Johanne D'Amour
Expédition	Mona Banville
Collaboration	Bernard D'Amours Jeanne-Hélène D'Amours Lucie d'Amours Marie-Josée D'Amours Marthe D'Amours Benoît Rocheleau Mona Banville
Impression	Imprimerie Publicom, Saint-Éloi

Le Sanglier est publié une fois par année et distribué gratuitement aux membres de l'Association. La revue est disponible au coût de 10 \$ pour les non-membres.



L'Association des Familles D'Amours
C.P. 7037
Trois-Pistoles, Qc
G0L 4K0
familles_damours@hotmail.ca
<http://familles-damours.org>

Dépôt légal
Deuxième trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1484-9058

Sommaire

<i>Note de la rédaction</i>	2
<i>Mot de la présidente</i>	3
<i>Présentation du Conseil d'administration 2022-2023</i>	4
<i>Adhésion à la Fédération des Associations de familles</i>	5
<i>Invitation au rassemblement</i>	6
<i>Avis de convocation 26^e Assemblée générale annuelle</i>	7
<i>Louise Guyon (Madame de Freneuse)</i>	8
<i>Le mystère perdure...</i>	14
<i>Le peuplement d'une seigneurie</i>	15
<i>L'origine des D'Amours : quelques rappels et références</i>	16
<i>D'Amours et d'eau salée</i>	18
<i>Marguerite D'Amours, d'institutrice à agronome</i>	20
<i>Peuplement de la Nouvelle-France</i>	23
<i>Mots croisés</i>	27
<i>La guerre des épingle</i>	28
<i>La Croix St-Germain</i>	30
<i>Raphaël D'Amours, multi-instrumentiste</i>	32
<i>Marie Christine Damour, ambassadrice</i>	34
<i>Jean-Claude D'Amours, la politique dans le sang</i>	36
<i>Chantal D'Amours, auteure</i>	39
<i>Une belle contribution de Bernard D'Amours, l'un des nôtres</i>	40
<i>Vive les vieux !</i>	42
<i>Mémoire génétique des ancêtres</i>	44
<i>Pourquoi les vieux avaient l'air plus vieux ?</i>	45
<i>Le sanglier, l'animal</i>	46
<i>Petites informations</i>	48

Note de la rédaction

L'an dernier nous soulignons la parution du 25^e numéro de votre *Sanglier*. Les commentaires de plusieurs membres furent positifs quant au contenu et à la présentation des articles. Le défi pour le comité de la revue à l'égard de cette 26^e édition est donc grand et nous espérons que les articles publiés sauront encore cette année susciter l'intérêt des lecteurs.

La formule d'ordre d'apparition des articles instaurée l'an dernier demeure. En effet, d'une part, les affaires de l'Association sont présentes dans les premières pages. D'autre part, les articles sur l'histoire et la généalogie de notre famille occupent le cœur du contenu de ce numéro.

Finalement, il est toujours intéressant, à notre avis, de lire différents récits de vie, témoignages et réalisations de nos contemporains portant le patronyme de notre famille ou qui en sont apparentés.

Ainsi, au cours des premières pages, nous attirons votre attention sur les informations que vous retrouverez concernant la tenue de l'Assemblée générale annuelle de retour en présence qui se tiendra le 5 août à Rivière-du-Loup. D'un point de vue historique et généalogique, nous vous présentons un article sur Louise Guyon (Madame de Freneuse), épouse de Mathieu D'Amours II, Sieur de Freneuse, qui a connu un parcours de vie mouvementé. Nous pourrons aussi lire de nouveaux collaborateurs : Benoît Rocheleau qui nous a écrit un texte sur sa grand-mère Marguerite D'Amours et Alfred Damour nous présente sa fille, Marie-Christine Damour, ambassadrice pour le gouvernement américain.

Un immense merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à faire de la 26^e édition du *Sanglier* un numéro intéressant qui, nous l'espérons, captera l'attention de nos membres et de nos lecteurs. Merci également à Mona Banville et Marthe D'Amours qui s'investissent de façon assidue pour s'assurer que *Le Sanglier* puisse paraître annuellement.

En terminant, le comité de la revue réitère son invitation aux membres et autres personnes qui sont intéressés à partager leurs recherches ou leurs histoires sur notre famille à nous faire parvenir des articles par l'entremise de l'adresse courriel suivante :

journallesanglier@gmail.com

Bonne lecture !
Bernard D'Amours

Editorial note

Last year we celebrated the publication of the 25th issue of your *Sanglier*. Several members commented positively on the content and presentation of the articles. The challenge for the Journal Committee about this 26th edition is therefore great and we hope that the articles published will once again arouse the interest of readers.

The order of appearance formula of the articles introduced last year remains.

Indeed, on the one hand, the business of the Association is present in the first pages. On the other hand, articles on the history and genealogy of our family occupy the heart of the contents of this issue. Finally, it is always interesting, in our opinion, to read various life stories, testimonies and achievements of our contemporaries bearing the surname of our family or related to it.

Thus, during the first pages, we draw your attention to the information you will find regarding the holding of the annual general meeting to be held on August 5 in Rivière-du-Loup. From a historical and genealogical point of view, we present an article on Louise Guyon (Madame de Freneuse), wife of Mathieu D'Amours II, Sieur de Freneuse, who has had a very eventful life. We will also be able to read new collaborators : Benoît Rocheleau who wrote a text about his grandmother, Marguerite D'Amours and Alfred Damour introduce us his daughter, Marie-Christine Damour, ambassador for the American government.

A huge thank you to all those who contributed to making the 26th edition of the *Sanglier* an interesting issue that we hope will catch the attention of our members and readers. Thanks also to Mona Banville and Marthe D'Amours who are working diligently to ensure that the *Sanglier* can appear annually.

In closing, the Journal Committee reiterates its invitation to members and others who are interested in sharing their research or stories about our family to send us articles via the following email address :

journallesanglier@gmail.com

Good reading !
Bernard D'Amours



Mot de la présidente

Bonjour à tous les membres de l'Association des Familles D'Amours. Me voici à entreprendre bientôt ma 2^e année en tant que présidente de l'Association. Cette année a passé très vite et notre Conseil d'administration, malgré encore un peu de ralenti dans nos vies suite à la Covid 19, n'a pas chômé.

Nous avons espéré pouvoir faire un grand rassemblement en cette année 2023, mais il semble que beaucoup de membres sont encore inquiétés par les virus qui ne cessent de se présenter. C'est un fait aussi, que beaucoup d'entre nous dépassent la soixantaine et demeurent prudents dans leurs déplacements.

Alors, nous aurons quand même un rassemblement mais plus modeste. Notre Assemblée générale annuelle se tiendra par la même occasion à Rivière-du-Loup. Vous avez plus de détails dans ces pages quant aux activités à faire à Rivière-du-Loup même, ou dans les environs. Un gros merci au comité qui a travaillé à organiser cette rencontre, François, Denis et leurs collaborateurs. Je souhaite, chers membres, vous y rencontrer en grand nombre.

L'autre dossier qui nous a tenus en haleine, c'est celui de la généalogie. Nous avons exploré ce que nous pouvons faire avec ce que nous avons déjà en main, les limites légales de l'utilisation de ces renseignements, le regroupement des informations recueillies par tout un chacun, la vérification du traitement qu'en font les autres associations de familles. Voir le texte qui résume nos recherches sur les lois qui peuvent toucher nos recherches généalogiques (page 26). Lors du rassemblement, nous aurons une présentation sur la généalogie génétique qui est une application de la génétique (ADN) à la généalogie. Très intéressant et d'actualité quand on voit toute la publicité qui se fait sur ce sujet.

Un dernier mot sur *Le Sanglier*, notre revue, un espace privilégié pour raconter notre histoire et nos histoires, un outil de communication avec et entre les membres. Le comité formé de Bernard, Mona et Marthe, ne cesse de nous étonner par ses trouvailles. Merci à vous.

Le 5 août prochain, nous vous attendons.

Johanne D'Amour, Présidente
Association des familles D'Amours

Word of the president



Greetings to all the members of the Association des Familles D'Amours. Here I am about to start my second year as President of the Association. This year went by very quickly and our turnover, despite a bit of slowdown in our lives, following Covid 19, we have not been idle.

We had hoped to have a big rally in 2023, but it seems that many members are still worried about the viruses that keep coming. It is also a fact that many of us are over the age of 60 and remain cautious when travelling.

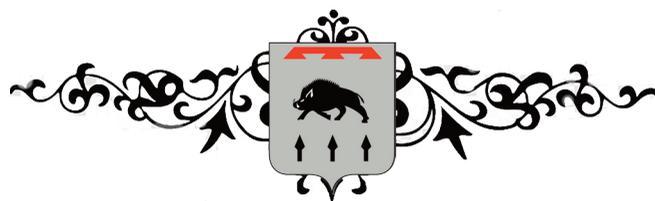
Therefore, we will still have a gathering, but smaller. Our annual general meeting will be held at the same time in Rivière-du-Loup. You have more details in these pages about the activities to do in Rivière-du-Loup itself or in the surrounding area. A big thank you to the committee that worked to organize this meeting, François, Denis, and their collaborators. Dear members, I wish to meet you there in great numbers.

The other file that kept us on our toes was the genealogy file. We have explored what we can do with what we already have, the legal limits on the use of this information, the pooling of information collected by everyone, the verification of the treatment of other family associations. See the text that summarizes our research on laws that may affect our genealogical research (page 26). At the gathering, we will have a presentation on genetic genealogy which is an application of genetics (DNA) to genealogy. Very interesting and current when you see all the publicity on this subject.

A last word on *Le Sanglier*, our bulletin, a privileged space to tell our story and our stories, a tool for communication with and between members. The committee composed of Bernard, Mona and Marthe, never ceases to amaze us with its findings. Thank you.

On August 5, we are waiting for you.

Johanne D'Amour, President
Association des familles D'Amours



Présentation du CA 2022-2023



Johanne D'Amour,
présidente, Bois-des-Filions

Ascendance

Gilbert, J.-Georges-Désiré,
J.-Philéas, Étienne, Étienne,
Ambroise, Jean-Baptiste,
Charles, Mathieu



Marthe D'Amours,
vice-présidente, Anjou

Ascendance

Maurice, Timothée,
Hippolyte,
Vincent, Ambroise, Jean-
Baptiste, Charles, Mathieu



Michel d'Amours,
secrétaire, Montréal

Ascendance

Jean-Claude, Firmin,
Alphonse, François-Xavier,
Jean-François, Jean-Baptiste-
René, René-Louis, Charles,
Mathieu



Denis Courbron,
trésorier, Rivière-du-Loup

Ascendance

Léopold, J.-Émile-Apollinaire,
Polycarpe, Joseph,
Jean-François, Jean-Baptiste-
René, René-Louis, Charles,
Mathieu



Mona Banville,
agente d'information, Trois-Pistoles

Ascendance

Émilia, Émile-Wilfrid, Firmin-Émile-
Elzéar, Étienne, Étienne, Ambroise,
Jean-Baptiste, Charles, Mathieu



Bernard D'Amours,
administrateur, Sainte-Françoise

Ascendance

Jean-Louis, Alphonse-Gérard,
Dollard, Théophile, Vincent,
Vincent, Ambroise, Jean-Baptiste,
Charles, Mathieu



François D'Amours,
administrateur, Rivière-du-Loup

Ascendance

Raymond, Jean-Baptiste-Mazenod,
Alphonse, François-Xavier,
Jean-François, Jean-Baptiste-René,
René-Louis, Charles, Mathieu



Jeanne-Hélène D'Amours
administratrice
Rimouski

Ascendance

Alphonse-Gérard, Dollard,
Théophile, Vincent, Vincent,
Ambroise, Jean-Baptiste,
Charles, Mathieu



Max D'Amours,
administrateur,
St-Hubert de Rivière-du-Loup

Ascendance

J.-Camille-Lucien, François-Xavier,
Hippolyte, Hippolyte, Vincent,
Ambroise, Jean-Baptiste, Charles,
Mathieu



Marshall Colburn,
délégué nord-américain
Oregón, USA

Ascendance

Ralph, Enos, Marshall, Théodore,
Jean-François, Jean-Baptiste-René,
René-Louis, Charles, Mathieu



FAFQ Fédération des associations
de familles du Québec

Nous sommes maintenant membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

L'union fait la force

Près de 150 associations de familles rejoignent plus de 20 000 membres disséminés dans toutes les régions du Québec et qui veulent transmettre un patrimoine familial qui module, avec une technologie actuelle, les empreintes du passé. La mémoire collective se nourrit de la mémoire familiale et forge alors l'identité du Québécois au 21^e siècle.

L'action des associations de familles contribue à transmettre auprès de la population ce savoir, cet amour du passé et l'importance de perpétuer de génération en génération son histoire familiale. Le thème générique est :

« Le patrimoine familial, un héritage... »

La Fédération est un organisme sans but lucratif qui vise à :

- Regrouper en fédération sans but lucratif les associations de familles afin d'agir de façon concertée
- Les représenter et défendre leurs intérêts
- Aider à la formation de nouvelles associations
- Organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toutes autres matières touchant les associations de familles
- Collaborer à l'organisation de grands rassemblements ou de toutes autres activités qui peuvent être d'intérêt pour les associations de familles

Parmi les associations de familles membres, nous retrouvons les :

Bérubé, Dion, Fournier, Gagnon-Belzile, Gautreau, Leblond, Legault, Michaud, Morin, Ouellet, Richard, Soucy, Thériault, etc.

Pour de plus amples informations vous pouvez visiter le site internet de l'association :

<https://fafq.org/associations-de-familles-membres>

S'unir pour se souvenir

Rassemblement 2023

Suite à l'Assemblée générale annuelle, le Conseil d'administration et le comité organisateur du Rassemblement 2023 vous invitent à explorer les sites / lieux historiques ou touristiques dans la très belle municipalité de Rivière-du-Loup et de ses environs.

Le 5 août prochain, nous nous réunirons d'abord pour la tenue de la 26^e Assemblée générale annuelle à l'Hôtel Universel, 311, boul. Hôtel-de-Ville, Rivière-du-Loup, puis nous recevrons un conférencier de marque en la personne de monsieur Michel Bérubé qui nous entretiendra puis échangera avec nous, sur un sujet bien d'actualité, la généalogie génétique, l'ADN de notre famille (voir aussi sur le même sujet, notre article en page 44 « La mémoire génétique »). Par la suite, chacun-e pourra dans le menu présenté plus bas, choisir parmi les activités offertes dans la région, celles qui conviennent le mieux aux intérêts de sa famille.

Horaire de la journée

10 :00	Accueil des membres
10 :30	Tenue de l'Assemblée générale annuelle
12 :00	Dîner (aux frais de chacun)
14 :00	Conférence sur la généalogie génétique (ADN) par M. Michel Bérubé
15 :00	Partir à la découverte de Rivière-du-Loup et des environs

Voici quelques suggestions d'activités. Vous pourrez trouver plus de précisions sur chacune dans les feuillets touristiques disponibles sur place ou en consultant le site :

Tourisme Rivière-du-Loup (tourismeriviereduloup.ca)

Exposition au Musée du Bas St-Laurent « Visages et paysages » : Visages et paysages présente l'histoire, les gens et la culture de la région à partir de la collection de photographies anciennes (dont plusieurs photos de D'Amours).

Le Circuit Public'Art : Desjardins propose au grand public plus d'une quarantaine de sculptures monumentales installées dans les parcs et espaces verts de la ville de Rivière-du-Loup.

Visite du Manoir Fraser : Tous les jours de 9h30 à 17h | Tarifs : adulte 7\$ / enfant 4\$ / famille 15\$. Visite familiale « **Libérez le fantôme d'Alice Fraser** » Cette ancienne demeure seigneuriale est un pilier historique de Rivière-du-Loup et les activités qui y sont proposées sont des incontournables.

Plein-Air : Pour les amateurs de grand air, au Parc de la Pointe vous trouverez un camping, des belvédères, une piste cyclable et pédestre de cinq kilomètres, des modules de jeux (18 mois à 12 ans), des balançoires pour les enfants et les personnes à mobilité réduite, un bloc sanitaire, des tables à pique-nique.

Important : confirmation du nombre de personnes au dîner

Afin de nous assurer du meilleur service à l'Hôtel Universel, il est important que nous sachions le nombre de personnes qui seront au dîner. Nous vous demandons donc de compléter le formulaire joint avant le 1^{er} juillet prochain et de le transmettre par la poste à L'Association des Familles D'Amours C.P. 7037, Trois-Pistoles (Qc) GOL 4K0 ou par courriel à familles_damours@hotmail.ca

Si vous désirez prolonger votre séjour, vous trouverez de multiples suggestions d'hébergement, sur le site de Tourisme Rivière-du-Loup. tourismeriviereduloup.ca

Avis de convocation

26^e Assemblée générale annuelle

Cette assemblée se tiendra le samedi, **5 août 2023**, à **10:30 heures a.m.**
À l'Hôtel Universel, 311, boul. Hôtel-de-Ville, Rivière-du-Loup

L'ordre du jour comportera les points suivants :

- Rapport de la présidente
- Rapport du trésorier et examen des états financiers au 31 mars 2023
- Élection des membres du Conseil d'administration
- Recevoir et discuter toute autre question ou affaire relative à l'Association

Comme le Conseil d'administration peut compter de 7 à 13 membres, nous devons obligatoirement élire un minimum de 3 membres car quatre des membres actuels sont en place jusqu'en 2024. Voici un tableau illustrant les postes à combler lors de cette Assemblée générale :

NOM	ÉLU EN	MANDAT	EN ÉLECTION
Bernard D'Amours	2021	2 ANS	2023 (Poste à combler)
Max D'Amours	2021	2 ANS	2023 (Poste à combler)
François D'Amours	2021	2 ANS	2023 (Poste à combler)
Marthe D'Amours	2021	2 ANS	2023 (Poste à combler)
Michel d'Amours	2021	2 ANS	2023 (Poste à combler)
Mona Banville	2022	2 ANS	2024
Denis Courbron	2022	2 ANS	2024
Johanne D'Amour	2022	2 ANS	2024
Jeanne-Hélène D'Amours	2022	2 ANS	2024

RAPPEL DE NOS RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX :

4.01 COMPOSITION ET DURÉE DES MANDATS. Les affaires de la corporation sont administrées par un conseil composé d'un minimum de sept (7) et d'un maximum de treize (13) administrateurs. Les administrateurs sont élus pour un mandat de deux ans. La corporation devra faire en sorte d'assurer une alternance quant à l'élection des administrateurs de telle sorte qu'environ la moitié des membres du conseil terminent leur mandat à chaque année. L'administrateur dont le mandat se termine est rééligible.

Toute personne désirant être élue comme administrateur devra soit être présente à l'assemblée annuelle procédant à sa nomination afin de pouvoir accepter telle nomination, soit avoir transmis un consentement écrit à telle nomination par courriel, télécopieur ou lettre avant le moment de son élection.

Vous êtes un membre en règle, vous êtes éligible. Bienvenue à vous !

Le parcours surprenant pour l'époque... d'une femme audacieuse !

Le texte qui suit, de René Baudry¹, provient du *Dictionnaire biographique du Canada, volume 3*. Avis aux amateurs d'histoire, vous pouvez consulter les autres textes qui se trouvent au Dictionnaire et qui racontent le parcours des nombreux personnages, tous masculins, cités dans le texte de Baudry.

Pourquoi ce texte m'a-t-il intéressée particulièrement ? Je me suis découvert un brin de parenté avec cette femme dont il y est question, cette Louise Guyon, épouse de Mathieu Damours de Freneuse², ce dernier étant l'un des fils de Mathieu, notre ancêtre à tous. Louise Guyon est fille de Simon Guyon et de Louise Racine. Mon ancêtre Claude Guyon (IX^e génération), était le frère de Simon Guyon. De génération en génération, le patronyme s'est transformé pour devenir Dion, celui de ma mère.

Louise Guyon est « passée à l'histoire », comme on dit couramment. René Baudry termine son article en disant qu'une romancière américaine avait fabriqué sur cette Louise Guyon un roman « discutable ». Ce roman discutable, c'est *Quietly my captain waits* et cette romancière c'est Evelyn Eaton. Lorsque son roman est sorti en 1940, il a semble-t-il, fait « un tabac ». Pourquoi ?

Quand il parle de Madame Damours de Freneuse, René Baudry lui-même évoque la « vie ardente et courageuse de cette femme, héroïne d'un roman vécu, rempli d'aventures et de passions ». Il y avait là matière à roman et madame Eaton s'est inspirée de ce vécu rempli d'aventures et de passions pour écrire le sien.

J'espère que je vous ai intéressé-es à entreprendre cette lecture et à découvrir les péripéties de la vie de Madame Damours de Freneuse à travers ce superbe texte du Père Baudry.

Marthe D'Amours

¹ René Baudry est un ecclésiastique qui s'est passionné pour l'histoire de l'Acadie et des Maritimes

² Freneuse est le nom d'une commune en région Île-de-France

The surprising journey at the time... of a bold woman !

The following text, by René Baudry⁶, comes from the *Dictionary of Canadian Biography, volume 3*. For history lovers, you can consult the other texts in the Dictionary that tell the story of the many characters, all male, quoted in Baudry's text.

Why did this text interest me in particular? I discovered a bit of kinship with this woman, Louise Guyon, the wife of Mathieu Damours de Freneuse⁷, the latter being one of Mathieu's sons, our ancestor. Louise Guyon is the daughter of Simon Guyon and Louise Racine. My ancestor Claude Guyon (9th generation) was the

brother of Simon Guyon. From generation to generation, the name changed to Dion, my mother's.

Louise Guyon has « made history » as it is commonly known. René Baudry ends his article by saying that an American novelist had made on this Louise Guyon a « debatable » novel. This questionable novel is *Quietly my captain waits* and the novelist is Evelyn Eaton. When her novel was released in 1940, it seems that it was a hit. Why?

When he speaks of Madame Damours de Freneuse, René Baudry himself evokes the « ardent and courageous life of this heroine woman of a novel lived, full of adventures and passions ». There was a novel there and Eaton was inspired by this experience filled with adventures and passions to write her own.

I hope that I have interested you to undertake this reading and to discover the adventures of Madame Damours de Freneuse's life through this superb text by Father Baudry.

Marthe D'Amours



⁶ René Baudry is a clergyman who was passionate about the history of Acadia and the Maritimes

⁷ Freneuse is the name of a municipality in the Île-de-France region

En 1696, Mathieu Damours de Freneuse se rendit à Québec pour y remplacer au Conseil souverain son père décédé l'année précédente. Se proposant de s'établir dans la capitale, il loua sa seigneurie et retourna chercher sa femme et ses cinq enfants, mais il mourut avant son retour à Québec. Louise Guyon, Madame Damours de Freneuse, demeura encore quelques années à la rivière Saint-Jean, essayant de rétablir sa fortune. Un ordre du roi accorda la charge qu'avait occupée temporairement son mari au Conseil souverain au sieur Denis Riverin, à condition que celui-ci verse 1 000 francs à la famille.

In 1696 Mathieu Damours de Freneuse went to Quebec to replace his father, who had died the previous year, at the Conseil Souverain. Proposing to settle in the capital, he rented his seigneurie and returned to fetch his wife and five children, but he died before his return to Quebec. Louise Guyon, Madame Damours de Freneuse, remained for a few years at the Rivière Saint-Jean, trying to restore her fortune. A King's Order granted the temporary office of her husband to the Conseil Souverain to the Sieur Denis Riverin, on condition that he pay 1,000 francs to the family.



Port Royal en 1753

En 1700 le siège du gouvernement de l'Acadie fut transporté à Port-Royal (Annapolis Royal, N.-É.) et le fort Saint-Joseph (Naxouat) où résidait le gouverneur Joseph Robinau de Villebon fut démolé. Ses habitants étant demeurés sans défense émigrèrent à Port-Royal ; Madame de Freneuse alla s'y établir vers 1702 avec sa sœur Marguerite et son beau-frère Louis d'Amours de Chauffours. Le nouveau gouverneur de l'Acadie, Jacques-François de Monbeton de Brouillan, et les officiers accueillirent avec sympathie cette jeune veuve de 34 ans, mère de cinq enfants, et reçurent dans la garnison ses trois fils aînés, dont l'âge variait entre 10 et 15 ans. Simon-Pierre Denys de Bonaventure, lieutenant du roi, poussa la courtoisie jusqu'à l'héberger chez lui, en attendant qu'elle acquit une maison non loin du fort.

In 1700 the seat of government of Acadia was moved to Port-Royal (Annapolis Royal, N.S.) and Fort Saint-Joseph (Naxouat), where Governor Joseph Robinau de Villebon resided, was demolished. The inhabitants having remained defenceless emigrated to Port-Royal; Madame de Freneuse went there around 1702 with her sister Marguerite and her brother-in-law Louis d'Amours de Chauffours. The new governor of Acadia, Jacques-François de Monbeton de Brouillan, and the officers warmly welcomed this 34-year-old widow, mother of five, and received into the garrison her three eldest sons, ranging in age from 10 to 15. Simon-Pierre Denys de Bonaventure, the king's lieutenant, gave her the courtesy to stay with him until she acquired a house not far from the fort.

Monsieur de Bonaventure dépassa sans doute un peu trop les bornes de la galanterie puisque, l'année suivante, naissait un enfant prénommé Antoine, dont le baptême, célébré le 6 novembre 1703, figure aux registres de Port-Royal. Dès lors, cette liaison alimente la chronique de Port-Royal et prend, dans la correspondance officielle, les dimensions d'une affaire d'État. Le lieutenant général civil et criminel en Acadie, Mathieu de Goutin, ainsi que les missionnaires Félix Pain et Patrice René dénoncent le scandale. L'évêque de Québec, M^{gr} de Saint-Vallier, demande d'éloigner cette femme et, Pontchartrain ministre



Simon-Pierre Denys de Bonnaventure

de la Marine, donne ordre de l'envoyer au Canada ou à la rivière Saint-Jean. Mais Bonaventure se défend comme un diable; il proteste que la charité seule a dicté sa conduite, réclame une enquête et, dans un mouvement chevaleresque, offre de partir lui-même plutôt que d'exiler cette malheureuse femme qui, en plus de ses enfants, vient de recueillir deux nièces orphelines. Brouillan le gouverneur, prend aussi la défense de Madame de Freneuse et se contente de l'éloigner temporairement de Port-Royal.

Sur les entrefaites, Brouillan meurt en septembre 1705 et Bonaventure assume l'intérim, en attendant de devenir gouverneur en titre (du moins il convoite ardemment le poste). Madame de Freneuse, probablement pour ne pas nuire à cet avancement, part pour La Rochelle. Mais le 22 mai 1706 la cour nomme Daniel d'Auger de Subercase gouverneur, et le ministre déclare nettement à Bonaventure que le scandale qu'il a causé a empêché le roi de le nommer. Sa vertueuse Majesté peut bien entretenir des maîtresses, mais ne les tolère pas chez ses officiers.

Madame de Freneuse revient à Port-Royal et une nouvelle tempête se déchaîne, mais cette fois-ci ce sont des victimes des violences de Bonaventure qui se plaignent de lui. Malgré les ordres du ministre, Subercase temporise et se contente d'éloigner la belle vers le haut de la rivière Dauphin (Annapolis).

Monsieur de Bonaventure doubtless went a little too far beyond the bounds of gallantry, since the following year a child named Antoine was born, whose baptism, celebrated on 6 November 1703, was recorded in Port-Royal. From then on, this link feeds the chronicle of Port-Royal and takes, in the official correspondence, the dimensions of a state affair. Civil and criminal lieutenant general in Acadia, Mathieu de Goutin, and missionaries Félix Pain and Patrice René denounced the scandal. The bishop of Quebec, Bishop Saint-Vallier, asked to remove this woman and, Pontchartrain, the

minister of Marine, gave orders to send her to Canada or to the Saint John River. But Bonaventure defends himself like a devil; he protests that charity alone dictated his conduct, demands an investigation and, in a chivalrous movement, offers to leave himself rather than exile this unfortunate woman who, in addition to her children, has just taken in two orphan nieces. Brouillan the governor, also takes the defense of Madame de Freneuse and is content to move her temporarily from Port-Royal.

In the meantime, Brouillan died in September 1705 and Bonaventure assumed the post while waiting to become governor in title (at least he eagerly coveted the post). Madame de Freneuse, probably not to hinder this advancement, left for La Rochelle. But on 22 May 1706 the court appointed Daniel d'Auger de Subercase governor, and the minister clearly stated to Bonaventure that the scandal he caused prevented the king from appointing him. His virtuous Majesty may maintain mistresses, but does not tolerate them among his officers.

Madame de Freneuse returned to Port-Royal and a new storm broke out, but this time it was victims of Bonaventure's violence who complained about him. Despite the minister's orders, Subercase temporized and was content to move the beauty up the Dauphin River (Annapolis). Bonaventure's legitimate wife,



Vue d'ensemble de la reconstitution de l'établissement de Port-Royal.

L'épouse légitime de Bonaventure, Jeanne Jannière, après plusieurs atermolements, finit par venir s'installer en Acadie en 1707. Il s'ensuit une accalmie temporaire, mais les amoureux continuent de se voir. De Goutin, toujours général civil et criminel en Acadie, continue d'envoyer ses dépêches à la cour, l'évêque de Québec revient à la charge et le père René passe en France pour se plaindre au ministre. Celui-ci, apprenant qu'on ne lui a pas encore obéi, se fâche : il blâme Subercase, lui adressant un ordre formel du roi, d'éloigner Madame de Freneuse et déclare à Bonaventure que si, au retour des vaisseaux, elle n'est pas partie, il sera cassé et déchu de son emploi. Subercase obtempère et Madame de Freneuse part pour Québec à l'été de 1708, sous la conduite de Charles-Joseph Amiot de Vincelotte. Après la capitulation de Port-Royal en 1710, Bonaventure retourne en France, où il meurt à Rochefort en 1711.

En cette même année, Madame de Freneuse revenait à Port-Royal (rebaptisé Annapolis Royal), avec un laissez-passer de Philippe de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur la Nouvelle-France. Elle traversa la baie Française (baie de Fundy) en canot, au cœur de l'hiver, seule avec son plus jeune fils et un Indien. Le gouverneur anglais intérimaire d'Annapolis Royal, sir Charles Hobby, lui permit d'y demeurer, mais Paul Mascarene⁵ prétendit qu'elle servait d'espion au gouvernement français. En fait, Madame de

⁵ Paul Mascarene a été le lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Écosse de 1740 à 1749

Jeanne Jannière, after several delays, eventually settled in Acadia in 1707. There follows a temporary lull, but the lovers continue to see each other. De Goutin, still a civil and criminal general in Acadia, continued to send his dispatches to the court, the bishop of Quebec returned to the charge and Father René went to France to complain to the minister. The latter, learning that he had not yet been obeyed, became angry: he blamed Subercase, giving him a formal order from the king, to move Madame de Freneuse away and told Bonaventure that if she had not left when the ships returned, he would be broken and thrown out of his job. Subercase complied and Madame de Freneuse left for Quebec in the summer of 1708, under the direction of Charles-Joseph Amiot de Vincelotte. After the surrender of Port-Royal in 1710, Bonaventure returned to France, where he died at Rochefort in 1711.

That same year, Madame de Freneuse returned to Port-Royal (renamed Annapolis Royal), with a pass from Philippe de Rigaud de Vaudreuil, governor of New France. She canoed across Baie Française (Bay of Fundy) in the middle of winter alone with her youngest son and an Indian. The acting English governor of Annapolis Royal, Sir Charles Hobby, allowed her to remain there, but Paul Mascarene¹⁰ claimed she was a spy for the French government. In fact, Madame de Freneuse would have had several

¹⁰ Paul Mascarene was Lieutenant Governor of Nova Scotia from 1740 to 1749



Cette maison de la rue St George à Annapolis Royal aurait été brièvement habitée par Mme Freneuse en 1712.

*This house on St George Street in Annapolis Royal was reportedly briefly inhabited by Mme Freneuse in 1712.
Source : www.acadienouvelle.com/chroniques/2021/05/14/louise-guyon-madame-de-freneuse-un-parcours-mouvemente*

Freneuse aurait eu plusieurs raisons valables de revenir en Acadie, ne fût-ce qu'à cause des nombreux parents qu'elle y avait et pour voir aux biens qu'elle avait dû abandonner hâtivement à la rivière Saint-Jean et à Annapolis Royal. Par ailleurs, on sait que la cour de France songeait sérieusement à reprendre Annapolis Royal. Déjà à Rochefort, Denys de Bonaventure avait dressé un plan précis dans ce but, et il se peut que Madame de Freneuse ait collaboré à ce projet en fournissant à Vaudreuil des renseignements sur les forces anglaises à Annapolis Royal. D'après Mascarene, deux de ses fils auraient participé en juin 1711 à l'attaque de Bloody Creek (près de Bridgetown, N.-É.), où périrent 30 soldats anglais. Après quoi ils seraient revenus à Annapolis Royal pour conduire leur mère en sûreté.

Par la suite, on perd la trace de Madame de Freneuse. Elle dut vivre quelque temps à Québec, puis repasser

valid reasons to return to Acadia, if only because of the many relatives she had there and to see to the property she had to hastily abandon to the Saint John River and Annapolis Royal. Moreover, we know that the French court was seriously considering taking over Annapolis Royal. Already at Rochefort Denys de Bonaventure had drawn up a precise plan for this purpose, and it is possible that Madame de Freneuse had collaborated in this project by providing Vaudreuil with information on the English forces at Annapolis Royal. According to Mascarene, two of her sons participated in the June 1711 attack on Bloody Creek (near Bridgetown, N.S.), where 30 english soldiers died. After which they would have returned to Annapolis Royal to lead their mother to safety.

Afterwards, we lose track of Madame de Freneuse. She had to live for some time at Quebec and then return to France, for some of her children settled at

en France, car on trouve quelques-uns de ses enfants établis à La Rochelle en 1727 ; deux de ses fils firent carrière dans la marine. Une romancière américaine a fabriqué sur Madame de Freneuse un roman discuté.

RE: *Dictionnaire biographique du Canada*

Notes de Marthe D'Amours

Sources :

« Figure du Port-Royal en la Nouvelle-France » :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/PortRoyal_\(Acadie\)#/media/Fichier:Figure_du_Port_Royal_en_la_Nouvelle_France_\(Lescarbot\).jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/PortRoyal_(Acadie)#/media/Fichier:Figure_du_Port_Royal_en_la_Nouvelle_France_(Lescarbot).jpg)

« Port Royal en 1753 » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/PortRoyal_\(Acadie\)#/media/Fichier:Taken_on_the_Spot_by_Capt._J._Hamilton_of_His_Majesty's_40th_Reg't_of_foot_c.1753_NSARM.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/PortRoyal_(Acadie)#/media/Fichier:Taken_on_the_Spot_by_Capt._J._Hamilton_of_His_Majesty's_40th_Reg't_of_foot_c.1753_NSARM.jpg)

« Vue d'ensemble de la reconstitution de l'établissement de Port-Royal » : <https://acadie.cheminsdelafrancophonie.org/port-royal-annapolis-royal-victime-des-guerres-par-intermittence-entre-deux-empires/>

https://www.google.com/search?q=quietly+my+captain&tbm=isch&chips=q:quietly+my+captain,online_chips:novel:OaZzePFNVy8%3D&client=firefox-b-d&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiJ4q3H6eD9AhURBVkFHbS6Dw8Q4IYoCXoECAEQMw&biw=1903&bih=955#imgrc=Lkt1_6Z8LS7R5M



Cédule D'Amours, le mystère perdue...

Par Marthe D'Amours

Nous espérons avancer dans nos recherches entourant la vie et le décès de Sr St-Martin, Cédule D'Amours née à St-Mathieu de Rioux. Dans *Le Sanglier* de l'an dernier (page 26), nous avons quelques bribes d'information grâce aux recherches patientes de Madame Bolduc qui avait découvert la pierre tombale de Cédule sur son terrain à Chertsey. Elle nous mentionne même, cette dame, que durant tout un été, la communauté de son village l'a accompagnée dans ses recherches. Wow!

Mais, nous n'avancions pas. Pourquoi la pierre tombale se trouve là alors que selon les Archives du Cimetière de l'Est à Montréal, Cédule D'Amours s'y retrouve bien dans la fosse commune de la communauté des Sœurs de la Miséricorde. De plus, ce qui nous chicote, de quoi est-elle morte, si jeune à 36 ans?

Madame Bolduc de Chertsey a communiqué avec nous cette année encore, un message très chaleureux : « Nous portons un grand respect envers la pierre de Cédule. Chaque année, nous emménageons son petit coin au travers des vignes et des rosiers. Sachez que mes enfants, moi et mon conjoint, vouons un grand respect à Cédule et nous la saluons quand nous passons à côté ».

Madame Bolduc a l'intention de faire connaître Cédule dans sa région. Étant artiste, elle prévoit la faire apparaître, du moins la représentation qu'elle et sa famille s'en font, sur des toiles et objets qu'elle produit.

Nous continuerons nos recherches. Si vous trouvez quelque chose de votre côté, soit par le biais de la famille, soit par le biais de la communauté des Sœurs de la Miséricorde, ou autrement, n'hésitez pas à nous en faire part.



Le peuplement d'une seigneurie
Une thèse de maîtrise sur le peuplement de la seigneurie de Trois-Pistoles :
l'exemple d'Ambroise D'Amours et sa famille
Par Bernard D'Amours

Il y a quelques années, en parcourant le web pour trouver des informations sur mes ancêtres D'Amours, je suis tombé sur un document qui se veut une thèse de maîtrise qui traite de la seigneurie de Trois-Pistoles et qui prend comme exemple Ambroise D'Amours et sa famille pour illustrer les enjeux autour du peuplement d'une seigneurie de la fin du régime français et du début du régime anglais.

« La seigneurie de Trois-Pistoles à l'époque de la Nouvelle-France et au début du régime anglais (1687-1784) » est un mémoire soutenu par Madame Valérie Nicholas dans le programme de maîtrise en études et interventions régionales de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Ce mémoire est paru en avril 2011.

L'objectif que je poursuis auprès de vous, lecteurs du Sanglier, n'est pas de commenter ou de critiquer l'œuvre de Madame Nicholas, mais tout simplement de vous informer de l'existence de ce document, qui fait une large place à la vie d'un de nos ancêtres, que vous pourrez consulter si bon vous semble. J'en ferai donc un résumé.

Ce mémoire raconte l'évolution de la seigneurie de Trois-Pistoles influencée par son éloignement de la ville de Québec et son administration réalisée par Charles Denys de Vitry à partir de 1687, premier seigneur non-résident et ensuite par plusieurs générations de seigneurs provenant de la même cellule familiale, la famille Rioux, dès l'année 1697 jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1854.

Après avoir étudié les gestionnaires de l'humanisation de la seigneurie de Trois-Pistoles, Madame Nicholas a analysé ses acteurs, soit les censitaires. Le mouvement de colonisation de la seigneurie s'amorce vers la fin de la première moitié du XVIII^e siècle. La pression démographique exercée sur les seigneuries autour de la ville de Québec fait en sorte que les colons ont dû s'établir dans les seigneuries situées dans d'autres régions, dont celle de Trois-Pistoles.

À la suite de l'étude de la description des censitaires du XVIII^e siècle, l'auteure a étudié deux cas de censitaires, acteurs de l'humanisation de la seigneurie de Trois-Pistoles. Le premier est celui de Georges-François Poulet, dit l'ermite de Trois-Pistoles, un moine bénédictin converti au jansénisme qui demeura dans la seigneurie pendant deux ans.

Ensuite, elle a analysé le cas de la famille d'Ambroise D'Amours, d'origine noble, qui s'est enracinée dans la seigneurie. En plus de ses activités de colon et d'agriculteur, Ambroise D'Amours fut coseigneur des seigneuries de Matane et de Trois-Pistoles, courrier du roi, commis Grand Voyer et capitaine de milice. Il se maria à Trois-Pistoles le 21 septembre 1763 à Marie-Madeleine St-Laurent.

Les pages 103 à 116 sont consacrées à Ambroise et sa famille, soit la partie 4 du chapitre 3 intitulé « Les censitaires : acteurs de l'humanisation ». Elles sont à mon avis un excellent résumé de la vie de cet ancêtre. Les annexes 14 (arbre généalogique d'Ambroise D'Amours), 15 (armoiries de la famille D'Amours) et 16 (généalogie d'Ambroise D'Amours) sont également intéressantes. De plus, le tableau 4 recense les noms des 21 censitaires, excluant les membres de leurs familles, occupant la seigneurie entre 1760 et 1784, dont Ambroise D'Amours. Les tableaux 6 et 7 font état de l'inventaire des biens d'Ambroise et de Marie-Madeleine St-Laurent ainsi que d'Ambroise et Reine Pineault (deuxième épouse).

Référence bibliographique : Nicholas, Valérie. *La seigneurie de Trois-Pistoles à l'époque de la Nouvelle-France et au début du régime anglais (1687-1784)*. Chicoutimi, UQAC, 202 p. (Mémoire de maîtrise)

Référence web : <https://constellation.uqac.ca/2162/1/030259624.pdf>



L'origine des D'Amours : quelques rappels et références

Par Jeanne-Hélène D'Amours

L'ancêtre américain de la plupart des D'Amours (dont D'Amour), Mathieu d'Amours, était seigneur de Chaufours et la Morandière, né en France en 1618, fils légitimé de Louis D'Amours et d'Elizabeth Tessier. À 33 ans, Mathieu d'Amours épouse Marie Marsolet, première fille de Nicolas Marsolet et de Marie Lebarbier.

De nombreux descendants de Mathieu d'Amours et Marie Marsolet ont joué des rôles clés en Amérique, comme leurs petites-filles Marie-Josephe D'Amours de Chaufours, dame Pierre de Morpain, épouse du célèbre boucanier de Saint-Domingue, et sa sœur Charlotte d'Amours de Chaufours, baronne Anselme d'Abbadie de St-Castin; Charlotte (Guyon) d'Amours était l'épouse du célèbre chef des Abénakis qui est venu au secours de Port-Royal en 1711 et qui était également corsaire.

Le père de Mathieu, Louis d'Amours, premier conseiller du roi de France (habituellement assis au Châtelet), était marié à Anne de Gravelle. Bien que Louis ait été marié à Anne, il a eu deux enfants d'Élisabeth Tessier, Mathieu et Elisabeth d'Amours, (dame Louis-Théandre Chartier de Lotbinière), qui ont été légitimés et sont venus ensemble en Nouvelle-France en 1651.



À l'origine, un premier D'Amours avait sauvé la vie de Saint Louis, alias Louis IX, vers 1246 lors de la « Révolte des Nobles » et le Roi l'a récompensé ainsi que Jean de Catalogne qui venait de lui sauver la vie lors d'une de ses Saintes Croisades en Égypte (lors de la 7^e croisade). Par la suite, St-Louis (1226-1270), dit le Croisé, décède le 25 août 1270 lors de la 8^e et dernière croisade. Il meurt à Carthage, près de Tunis, semble-t-il de dysenterie. Son dossier médico-légal reste un mystère. Louis IX a été canonisé 27 ans après sa mort, car il vécut une vie de piété et de charité.

Les D'Amours ont donc une noblesse qui remonte aux croisades grâce aux bons auspices de Louis IX.

Plus tard, les D'AMOURS sont en outre récompensés par LOUIS XII en siégeant au « Conseil Royal » : le Sieur François D'Amours du Serrain est nommé le 5 juillet 1489, à la fois Conseiller et Maître d'hôtel de la Maison du Roi Louis XII.

Tous ses descendants ont été maintenus comme conseillers par les rois de France qui se sont succédés jusqu'à la Révolution française de 1789. Les gentils-hommes D'Amours étaient fiables, dignes de confiance et ne se mêlaient généralement pas aux intrigues de la Cour. C'est pourquoi même Louis XIV avait Gabriel d'Amours, demi-frère de Mathieu d'Amours, pour Confesseur.

Les ancêtres français du XV^e siècle étaient : Mathurin d'Amours (1399-1459), seigneur du Serrain, (Serrin) né en 1399, qui épousa Marguerite de Bridée et reçut le premier écusson de la famille D'Amours en 1450. Il est important de dire que le père de Mathurin s'appelait aussi Mathurin (père) Seigneur du Serrain né en 1375 décédé vers 1400 à l'âge de 25 ans.

On connaît la suite depuis l'arrivée de Mathieu en Nouvelle-France. Mathieu et son épouse, Marie ont eu quinze enfants dont 12 ont survécu. Tous leurs fils étaient titrés. Leurs enfants étaient :

Nicolas (1653), Louis (1655), Mathieu(1657), Élizabeth (1658), René (1660), Charles (1662), Joseph-Nicolas (1664), Capitaine de « La Renommée », Claude-Louis (1666), Bernard (1667), Daniel (1669), Madeleine (1671), Geneviève (1673), Marie-Jacquette (1675), Marguerite (1677), Philippe (1680).

Voici, en terminant, quelques références qui traitent d'une multitude de sujets concernant les D'Amours :

- *The Columbia University Encyclopedia* - Edition 1942
- *Historical Geography of the British Dominions - Vol.5 : CANADA* par Sir Charles Lucas, Oxford University Press, 1923
- *Histoire des Acadiens* par Bona Arsenault - Lemeac 1978 *Extraits des Délibérations Du Conseil Souverains : 1663-1700*
- *Maine, Resources, Attractions and it's People, a History* Compilé par Harrie B. Coe, The Lewis Historical Publishing Company (1928)
- *House of Barren* (emcohanover.com)
- *Louis IX dit Saint Louis* : biographie courte, dates, citations (linternaute.fr)
- *Louis IX, Saint Louis (1226-1270)* - YouTube
- *Naufrage du vaisseau la Renommée en Nouvelle-France* (histoire-du-quebec.ca)



D'Amours et d'eau salée

Par Lucie d'Amours

Un petit survol de l'origine des D'Amour-s de la Nouvelle-France et ceux des Îles de-la-Madeleine où ces deux branches se retrouvent !



On m'a récemment demandé d'écrire une chronique sur des sujets qui me tiennent à cœur. C'est en toute modestie que j'ai accepté cette marque de confiance. Dans un premier temps, on m'a suggéré de présenter la grande famille des D'Amours. Voici donc une brève histoire de mes origines et de celles, plus récentes, des D'Amour des Îles qui se distinguent notamment par l'omission de la dernière consonne.

Depuis mon arrivée aux Îles au printemps 1980, on m'a régulièrement demandé si je descendais des « D'Amour » des Îles et plus crûment, alors que je débutais l'enseignement de la biologie aux adultes, ma première question d'une étudiante fut : « Mais veux-tu ben m'dire d'ousque t'rsoud? ». Voici la réponse plus étoffée à cette question qui m'avait alors plutôt fait sourire.

Mon ancêtre Mathieu d'Amours de Chaufour a vécu dans la région d'Anjou où sa famille possédait des seigneuries, dont celle de Chaufour, près d'Angers. Issu d'une famille de la petite noblesse, son père Louis était Sieur du Serrain et conseiller au Châtelet à Paris. Mathieu avait choisi une carrière militaire. À l'été 1651, il s'embarque vers la Nouvelle-France, possiblement encouragé par sa sœur Élisabeth et son conjoint Théandre Chartier de Lotbinière, alors lieutenant de Québec et déjà établi en Nouvelle France depuis quelques années. Leur cousin, Jean de Lauzon, nommé gouverneur de la Nouvelle-France, est aussi de ce voyage. On dit que la traversée de cette flotte de trois vaisseaux fut très difficile et dura deux mois. Mathieu débarqua ainsi à Québec le 13 octobre 1651 comme écuyer, puis major de Québec, commandant d'un camp volant de 200 hommes.

Au printemps 1652, Mathieu épouse Marie Marsolet, fille du célèbre interprète des Français auprès des Algonquins et des Montagnais, Nicolas, arrivé avec Champlain à un très jeune âge, vers 1613. Mathieu sera ensuite nommé sur le conseil souverain fondé par Louis XIV pour le représenter en Nouvelle-France, fonction qu'il a occupée jusqu'à sa mort en 1695. On dit que Mathieu prenait très à cœur les affaires de cette colonie naissante et passait beaucoup de temps à s'en occuper. Ses fonctions étaient nombreuses et comprenaient notamment celles d'inspecteur et d'évaluateur en pelleteries de castor pour le roi, de même que celles de goûteur de vin et de tabac destinés au commerce dans la colonie. Entre-temps, Mathieu parcourt le territoire et il obtiendra la concession de la rivière Matane, de Métis et leurs alentours, de l'intendant Talon. Il deviendra ainsi seigneur de cette région qu'il affectionnait particulièrement. Plusieurs de ses 15 enfants se sont établis en Acadie, le long de la rivière Saint-Jean dont ils ont aussi obtenu des concessions.

Vers 1700, persécutés par les Britanniques, toutes leurs possessions furent brûlées et mon ancêtre Charles, fils de Mathieu, s'installa à Port-Royal. On dit que la vie est rude dans la colonie et la menace anglaise toujours présente. Comme militaire haut gradé, mon ancêtre René-Louis est très actif à la défense de Québec où il mourra dans ce qu'on appela « le massacre de Montmagny », en revenant de la dramatique bataille des plaines d'Abraham et la reddition de Québec en 1759. Ces événements eurent des conséquences dramatiques sur la famille dont les concessions furent par la suite perdues, réquisitionnées ou vendues.

Suite à la révolte des patriotes de 1837, la vie était encore plus rude et tous les droits des « Canadiens-français » étaient brimés. Certains D'Amours, dont mon ancêtre Jean-François, dit sieur de Courberon, s'exilèrent aux États-Unis et devinrent des Colburn. Son fils aîné, François D'Amours choisit de rester et de s'établir à Kamouraska, puis à Cacouna avec ses 13 enfants. Le deuxième fils de François, Alphonse D'Amours, s'installa à Rivière-du-Loup où naquit mon grand-père Firmin qui devint « ingénieur en chemin de fer », c'est-à-dire conducteur de trains, notamment celui qui fait le trajet entre Fraserville (Rivière-du-Loup) et Edmundston. Sa première épouse mourut de la grippe espagnole et sa deuxième femme, Hélène Pelletier, elle-même veuve et mère de deux filles, alors propriétaire de l'hôtel d'Edmundston, vint s'installer à Rivière-du-Loup et eut 4 fils survivants dont mon père

Claude. Elle mourut jeune, des suites d'une opération qui tourna mal. Firmin déménagea à Québec où mon père rencontra ma mère Louise Larochelle, issue d'une famille d'artisans et de musiciens. Mon père, grâce à l'armée, put payer ses études en médecine. Sa pratique l'amena au Nouveau-Brunswick, dont Edmundston où je vis le jour, comme 2^e enfant d'une fratrie de 4.

Notre petite famille revint s'installer à Québec pour permettre à mon père de se spécialiser, la médecine de campagne étant très exigeante. J'ai alors 6 ans. Nous aurons une propriété à Saint-François de l'île d'Orléans, face à l'île Madame; une maison des premiers temps de la colonie où les portes sont faites d'une seule planche et les murs de pierre d'une épaisseur impressionnante. J'y découvre la vie d'insulaire, la nature, les chants d'oiseaux, le temps des sucres à cheval, la bécosse dans le champ de vache; tout ce qu'il fallait pour développer ma passion pour la nature et mes études subséquentes en biologie. Pendant mes études en biologie, j'accepte un emploi d'interprète naturaliste au Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé. J'y passerai 6 ans et c'est alors qu'on m'offrit de venir partir le programme d'interprétation de la nature de la nouvelle Réserve nationale de faune de la Pointe-de-l'Est, aux Îles-de-la-Madeleine au printemps 1980. J'occuperai ensuite divers emplois dont celui d'enseignante de biologie, puis conseillère pédagogique au campus des Îles-de-la-Madeleine du Cégep de la Gaspésie et des Îles.

Et les D'Amour des Îles....

Lors d'une de mes premières activités à la Pointe-de-l'Est, j'y rencontre deux frères D'Amour qui me disent venir des Îles. Je m'intéresse assez vite à leur histoire et découvre que Louis-Léopold D'Amour a fait naufrage en décembre 1877 à la Dune-du-Sud, près d'où je suis maintenant installée. Venant de l'Île de Noirmoutier où il naquit en 1860, il s'est embarqué comme mousse sur le vaisseau Zénobie à l'âge de 14 ans. On dit que le capitaine de ce Brick et son épouse se sont bien occupés de l'éducation de leurs mousses et que Louis-Léopold était très doué!

Suite au naufrage, les 32 membres d'équipage furent contraints de passer l'hiver dans des familles de Havre-aux-Maisons. Louis-Léopold fut ainsi hébergé à la Dune-du-Sud chez un Boudreau et allait régulièrement jouer aux cartes dans une famille Thériault. On remarqua assez vite ses bonnes manières et sa diction parfaite. Louis s'éprit de Geneviève et l'histoire dit qu'il s'organisa pour se cacher le printemps venu afin de ne pas retourner en France. Après quelques années, la famille Thériault accepta de permettre ces noces de Louis-Léopold avec leur fille. Le couple s'installa à la Dune-du-Sud. Louis fut propriétaire de goélettes et en perdit trois en 50 ans. Parmi elles, le Alice May qui s'échoua sur le banc de l'Île d'Entrée dans une violente tempête le 1^{er} janvier 1888. Les hommes durent s'attacher aux mâts pour résister et furent transformés en blocs de glace qu'on réussit à ramener à terre et qu'on dut faire fondre près du poêle pour les rescaper. Tous survécurent. En 1921, il vendit sa dernière goélette à l'un de ses fils et devint gérant d'un magasin à la Grande-Entrée où il rendit l'âme en 1923 des suites d'un calcul rénal qui ne put être opéré, faute d'hôpital aux Îles.



À l'été 2019, il y a eu un rendez-vous D'Amour-s aux Îles et nous sommes allés nous recueillir sur la tombe de Louis-Léopold au cimetière de Grande-Entrée. La plupart de ses descendants sont maintenant installés au Nouveau-Brunswick et ailleurs dans les maritimes et au Québec. La Dune-du-Sud semble être un lieu de « rencontre » de nos deux familles D'Amour-s puisque nous y avons Louis-Léopold et moi, passé une bonne partie de notre vie et élevé nos familles respectives.

Le Sanglier nous permet un point de rencontre afin de pouvoir se remémorer l'histoire de ces D'Amour-s et de leurs familles associées. La plupart des informations à la base de cette chronique sont issues du site *familles-damours.org* auquel plusieurs membres de cette grande famille, dont mon père, ont contribué. Le livre *The D'Amours Family in*

Canada and other pioneer families of New France de Marbey Colburn Hornstein, édition limitée parue au Michigan en 1970 constitue également une précieuse source d'information.

Biologiste de formation, pédagogue de profession et naturaliste passionnée, Lucie d'Amours partage quelques observations, découvertes et autres particularités d'histoire naturelle de son milieu insulaire d'adoption.

Marguerite D'Amours, d'institutrice à agronome

Par Benoît Rocheleau

J'aimerais vous parler de ma grand-mère Marguerite D'Amours (Anctil). Je l'ai peu connue, car elle est décédée lorsque j'avais deux ans. Même en ayant que très peu de souvenirs d'elle, j'ai pu, par des lectures et témoignages de mes proches, découvrir une femme d'une grande générosité qui a eu un impact positif sur les gens qui l'ont côtoyée.

Elle est venue au monde le 15 août 1909 à Saint-Modeste, Rivière-du-Loup. L'avant-dernière d'une famille de cinq enfants avec parents, Patrice D'Amours et Marie Rachel Viel, ma grand-mère a vécu une bonne partie de sa vie sur la ferme familiale située en face de la croix de chemin à Fraserville. Elle a donc été amenée à s'impliquer aux travaux de la ferme, tout en développant une bonne formation académique, ce qui l'a amenée à pouvoir enseigner aux enfants dans une école de Notre-Dame-du-Portage.



Famille de Patrice D'Amours

En 1942, lors du décès de la femme de son frère Joseph Hubert, elle a fait preuve de grande générosité en faisant une pause de l'enseignement pour prendre soin des enfants de celui-ci, dont le petit Gilles, bébé naissant. Ce ne sera que cinq ans plus tard, lorsque son frère se remaria, qu'elle put renouer avec l'enseignement. Dès lors, elle profita de la proximité de Kamouraska pour visiter sa sœur aînée Vitaline (mariée à Luc Michaud) à Kamouraska.

La visite de Marguerite était toujours une fête pour les filles Michaud, car elle était très gentille avec elles.

Autour des années 1950, monsieur Albert Dupont, un agent d'assurances, faisait la tournée des villages du Bas-du-Fleuve afin de répondre aux besoins des résidents en matière d'assurances. Il était souvent accompagné de sa femme Théodora qui, bien avant les *Tinder* et les autres agences de rencontres, profitait de ses passages dans les demeures pour servir « d'entremetteuse » entre les célibataires de la région. Par ce talent, elle est devenue à l'origine de nombreuses familles du comté de Kamouraska.

En 1950, elle proposa à Marguerite de lui présenter un bel agriculteur de Saint-Roch-des-Aulnaies. C'est ainsi que son prétendant, Louis-Georges Anctil, fit le trajet de Saint-Roch à Kamouraska sur sa moto pour venir courtiser sa belle Marguerite. Ce fut un succès du cœur

puisque peu de temps après il lui proposa de fleurir sa vie en l'épousant. Évidemment, elle accepta volontiers la grande demande.

Cette histoire est d'ailleurs mentionnée dans les mémoires de madame Dupont :

Cependant, le mariage de monsieur Morin du deuxième rang de Saint-Roch à mademoiselle Georgette, cette femme inestimable, avait incité bien des gens de ce coin de la paroisse à confier leur avenir à Albert en lui demandant de leur trouver tantôt une épouse, tantôt un époux. C'est pourquoi pendant ce même été, Albert devra trouver une femme à monsieur Georges Anctil. Mon mari savait que

madame Luc Michaud de Kamouraska, femme incomparable sur toute la ligne, avait une sœur célibataire, institutrice. Elle demeurait à Saint-Ludger de Rivière-du-Loup. Dans le but de lui faire connaître son homme, Albert lui avait demandé de venir se promener chez monsieur Luc Michaud. Cette fois encore, nous étions invités... aux noces à Rivière-du-Loup et à Saint-Roch. Madame Anctil, mère, était très heureuse de voir son fils marié et Georges disait :

« Je pensais avoir marié une institutrice, je crois qu'elle est aussi agronome ». C'étaient des gens plutôt âgés. Ils eurent deux petites filles.¹

De cette rencontre, s'en sont suivies quelques rencontres entre les deux amoureux et une correspondance s'échelonnant sur plusieurs semaines et cela, jusqu'au moment du mariage. En voici quelques extraits :

J'ai reçu les photographies que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer, elles m'ont fait très plaisir et je vous en remercie, elles sont si réelles qu'en les regardant, on croirait à votre présence.²

Si nous sommes éloignés par la distance, nous ne sommes pas éloignés par la pensée, car je pense souvent à vous. Heureusement que nous aurons l'occasion de nous rencontrer dimanche, car c'est un plaisir pour moi de revoir celui que j'aime.³

Cette dernière lettre datée du mois d'août 1950 est assez étonnante sur le fait que les parents de Marguerite ne connaissaient pas beaucoup son prétendant, et cela quelques jours avant le mariage.

Mes parents seraient heureux de vous revoir, car ils vous connaissent à peine.

J'ai bien hâte de vous revoir et il me semble que le temps est long loin de vous, car je vous aime beaucoup.⁴

La noce a eu lieu le 2 septembre 1950, à St-François-Xavier-de-Rivière-du-Loup. Ce fut une belle journée légèrement nuageuse avec une température confortable. La réception se déroula par la suite à la résidence de Luc Michaud et Vitaline D'Amours, à Kamouraska.



Marguerite et Louis-Georges Anctil, en 1950

Le père de Marguerite était présent à la cérémonie, mais, selon les informations obtenues, il n'assista pas à la réception pour montrer son désaccord à cette union.

Lui qui comptait sur elle pour rester auprès de lui et sa femme dans leur vieillissement.

Ce ne fut pas une erreur, car tous sont à même de constater l'amour sincère et romantique qu'il y avait entre mes grands-parents. En preuve, une des filles de Luc Michaud a même témoigné que lors de ses passages chez eux, elle avait trouvé tellement romantique d'entendre Louis-Georges le soir chanter des chansons d'amour à sa belle Marguerite.

Après le mariage, elle emménagea à la maison de son nouveau mari dans le 2^e rang de Saint-Roch-des-Aulnaies. Elle sera accueillie avec bonheur par un mari attentif et ses nouveaux beaux-parents Marie-Eloïse (Maria) Marier et Arthur Anctil. C'est aussi toute une famille qui aura la joie de l'accueillir. Ils la chériront tous. De son côté également, elle prendra soin de son conjoint et de ses beaux-parents jusqu'à leur décès.

De cette union sont nées deux petites filles, Gabrielle et Aline à qui le couple a transmis ses valeurs d'amour et de générosité. Cela a également engendré une descendance de huit petits-enfants et de 9 arrière-petits-enfants.

En 1956, au moment où son aînée Gabrielle commence l'école, elle reprendra l'enseignement à l'école du 2^e rang de Saint-Roch-des-Aulnaies. Durant les quatre années où elle y a enseigné, elle a su marquer ses étudiants par sa bienveillance. Comme en témoigne une ancienne élève dans un hommage publié dans le journal après son décès, Marguerite était attentionnée auprès de ses étudiants et n'avait qu'un seul objectif, leur réussite :

En apprenant le décès de Mme Marguerite Anctil le mois de décembre dernier, bien des souvenirs ont reflué à ma mémoire. La dame dont je vous parle en était une vraie. Ce n'était pas le genre de femme aimant à parler fort. Elle n'aimait pas non plus se faire remarquer. Tout chez elle se faisait dans la douceur. Humilité, bonté, compréhension, dévouement, voilà ce qui la résume. Ayant été voisine d'elle pendant mon enfance et une partie de ma jeunesse, elle a toujours été une voisine discrète, mais qui pouvait venir à votre secours si le besoin était.

1 DUPONT, Théodora. Mes mémoires. La Pocatière, [Sans éditeur], 1980, page 293.

2 Lettre de Marguerite D'Amour à Louis-Georges Anctil (14 juillet 1950)

3 Lettre de Marguerite D'Amour à Louis-Georges Anctil (8 août 1950)

4 Lettre de Marguerite D'Amours à Louis-Georges Anctil (22 août 1950)

En plus d'être femme de cultivateur, elle a été l'institutrice « maîtresse d'école comme on disait » de l'école No. 5 du 2^e Rang de St-Roch pendant 4 ans, où elle s'est donnée corps et âme pour les élèves ingrats que nous étions la plupart du temps.

Imaginez le tableau : de 30 à 33 élèves dans une petite école, 7 divisions, de la 1^{re} à la 7^e année inclusivement. Des enfants turbulents, agités; de grands élèves de 7^e qui faisaient hurler les petits de 1^{re} et 2^e; des tours pendables qui lui furent joués. Que de travail elle a fourni, que d'insultes elle a récoltées en retour. Malgré tout, elle continuait. Elle désirait par-dessus tout une chose pour nous : nous donner le désir d'apprendre.

Nous donner l'envie d'aller plus loin.

Elle voulait qu'on s'occupe : « Loïsiveté est la mère de tous les vices », nous répétait-elle lorsque l'un de nous était trop paresseux.

En terminant, je veux dire à la famille Anctil tout le respect que j'ai eu pour elle. L'ayant revue quelques semaines avant sa mort, j'aurais dû lui dire ce que j'écris maintenant. Je suis sûre que la plupart de mes anciens camarades de classe « Bélanger, Caron, Morin, Fortin, Charrois, Castonguay » pourraient lui rendre le même hommage.

Mme Anctil, vous ne mourrez jamais dans notre souvenir.

Une ancienne élève Denise Pelletier

St-Jean-Port-Joli⁵

En 1967, après 17 ans de mariage, Marguerite vécut un choc lorsque son tendre époux mourut d'une crise cardiaque. Il n'avait que 58 ans. Se retrouvant à devoir prendre à sa charge seule l'éducation de ses deux petites filles au début de l'adolescence, en plus de



Marguerite D'Amours-Anctil

prendre soin de son beau-père Arthur, vivant encore à la maison et demandant beaucoup de soins, elle décida de délaisser un peu la ferme. En effet, elle vendit les animaux ainsi que la grange, qui de toute façon, aurait eu besoin de beaucoup d'amour pour rester debout sans entretien immédiat. Elle se limita à garder un poulailler à côté de la maison qu'elle entretenait seule. Ceci lui permit, toujours par générosité, de continuer à veiller sur son beau-père jusqu'à son décès en septembre 1968.

Marguerite continua à vieillir à Saint-Roch-des-Aulnaies, tantôt avec ses filles, tantôt seule. Cependant, au moment où il fut plus difficile pour elle de demeurer seule dans sa maison l'hiver, elle

déménagea durant la saison froide dans un logement habité par sa fille Aline situé dans le même bâtiment où demeurait sa fille Gabrielle, à Montréal. Elle était dans un endroit plus sécuritaire pour elle et cela lui incomportait moins de responsabilités par le fait même. Elle y passa quatre hivers et retournait chaque fois passer l'été à St-Roch. Tous les ans, à partir de Pâques, elle comptait les dodos tellement elle avait hâte de regagner son patelin. Or, à partir de 1978, alors que sa fille Aline décide de revenir demeurer à la maison familiale de St-Roch, Marguerite arrête de migrer vers Montréal en hiver et peut ainsi recommencer à profiter de sa grande maison toute l'année. Elle y demeura jusqu'à la fin de ses jours.

Au crépuscule de sa vie, elle fut affligée d'un cancer de l'estomac qui l'entraîna, le 18 décembre 1983, vers son dernier grand voyage : le paradis. Elle laissera le souvenir d'une femme aimante, généreuse et attentionnée, des valeurs qui furent une partie de son héritage pour les générations qui l'ont succédé.

Généalogie ascendante de Marguerite D'Amours

Époux

Mathieu d'Amours
Charles D'Amours de Louvières
René-Louis D'Amours
Jean-Baptiste René D'Amours
Louis D'Amours
Jean-François D'Amours
J.-François Patrice D'Amours

Mariage

30 avril 1652, Québec
1695, Port Royal
27 octobre 1755, St-Roch-des-Aulnaies
4 octobre 1784, St-Jean-Port-Joli
16 février 1819, St-Roch-des-Aulnaies
1 mars 1859, Cap St-Ignace
25 septembre 1899, Rivière-du-Loup

Épouse

Marie Marsolet
M.-Anne Thibodeau
M.-Madeleine Pelletier
Geneviève Chouinard
Constance Castonguay
Aurélie-Vitaline Fortin
M.-Rachel Viel

5 PELLETIER, Denise. Une grande dame. *Peuple-Courrier*, 2 mai 1984, page 4.

Le peuplement de la Nouvelle-France

Par Marie-Josée D'Amours

Article paru dans Le Sanglier 2012. Le comité a sélectionné cet article pour la pertinence du résumé de l'histoire du peuplement de la Nouvelle-France.

Dans le présent article, j'ai choisi de dresser un tableau de la population au temps de la Nouvelle-France, époque à laquelle est arrivé en Amérique Mathieu d'Amours. À l'époque des grandes découvertes, qui dit conquête du territoire dit peuplement de celui-ci afin d'asseoir l'autorité royale. C'est ainsi donc que peu de temps après la prise de possession du territoire ce qui allait devenir la Nouvelle-France (par opposition à la France métropolitaine, soit le vieux pays) par Jacques-Cartier (1534), le roi de France a ordonné le peuplement de la colonie. Ce peuplement a débuté dès le début du XVII^e siècle. Ce sont d'abord des filles du roi, des engagés et des militaires qui sont venus s'installer. Il y avait également des gens de métier (artisans) et même des prisonniers ! Qui étaient-ils et de quelles régions venaient-ils ? C'est ce que nous allons découvrir.

Les premiers habitants venus de France s'installent à Québec en 1608. La population est alors estimée à 28 habitants. Toutefois, le peuplement à proprement parler débute au début des années 1630. Avant 1632, la Nouvelle-France ne compte que trois mariages et huit naissances et sa population est d'une soixantaine d'individus. En 1634 est fondée Trois-Rivières, puis Montréal en 1642. Des gens s'installent dans ces villes et des paroisses se développent à proximité de celles-ci, le long de la vallée du Saint-Laurent.

La majorité des gens qui s'établissent dans la colonie avant 1660 sont célibataires et jeunes. Ils ont pour la plupart moins de 25 ans chez les hommes et moins de 22 ans chez les femmes. Ce sont donc de jeunes gens qui espèrent, dans bien des cas, fonder une famille et qui rêvent d'une vie meilleure. Qui dit mariage, dit plusieurs enfants et, conséquemment, accroissement démographique. La majorité des bateaux faisant le trajet entre la France et la Nouvelle-France sont partis du port de La Rochelle ou encore de ceux de St-Malo, de Rouen, de Nantes, de Dieppe ou encore de Honfleur. L'essentiel de l'immigration s'est déroulé sur une dizaine d'années, soit entre 1663 et 1673. On estime que plus de 25 000 immigrants ont passé au moins un hiver dans la colonie.

Environ 14 000 d'entre eux s'y seraient installés définitivement. De ce nombre, 10 000 se seraient mariés en Nouvelle-France.

Deux importants ports d'embarquement vers la Nouvelle-France au XVII^e siècle



Vieux port de La Rochelle (France)



Port de Dieppe, France

Les engagés

Comme l'indique leur nom, les engagés sont des individus liés à d'autres individus par contrat et ce, pour une durée déterminée qui varie généralement de 3, mais pouvant aller jusqu'à 5 ans. Ce sont des hommes âgés entre 19 et 25 ans.

Il y a deux types d'engagés : ceux qui travaillent à salaire pour la traite des fourrures et ceux qui, en

France, se mettent au service d'individus contre salaire. La traite des fourrures constitue, au temps de la Nouvelle-France, la principale activité économique de la colonie. Donc, nombreux sont ceux qui y sont impliqués. La fourrure est envoyée en France où elle est très à la mode, principalement pour les chapeaux. Les engagés de ce secteur d'activité sont pour la plupart engagés par la Compagnie des Cent-Associés qui gère le commerce de la fourrure et sont principalement des coureurs des bois.

Les engagés autres que ceux œuvrant pour la traite des fourrures travaillent bien souvent à défricher les terres devant servir à l'agriculture, pour le compte de communautés religieuses ou de marchands. Ne l'oublions pas, l'agriculture tient une place importante dans la colonie sous le régime français. L'immigration d'engagés liés à l'agriculture se fait surtout au XVII^e siècle afin de les faire contribuer au défrichement des terres devant par la suite servir à des fins agricoles. Bien que la majorité des engagés soient des hommes à tout faire, certains pratiquent un métier. Ils sont par exemple, meuniers, charpentiers, maçons, ferblantiers, cordonniers, etc. Ils reçoivent un salaire en échange de leurs services, mais ils ne perçoivent pas les recettes.

Durant la durée de leurs contrats, les engagés ont peu de droits ; ils ne peuvent ni posséder une terre, ni se marier, ni retourner en France, ni désertier. En cas de non respect des clauses du contrat, des sentences sont prévues, à savoir notamment des amendes ou encore des coups de fouet. Toutefois, au terme de leur contrat, les engagés ont le choix de demeurer dans la colonie ou non, d'y posséder une terre ou non. Sur 147 engagés partis de La Rochelle vers la colonie entre 1642 et 1644, seulement 22 y sont demeurés aux termes de leur contrat et de ce nombre, quinze ont eu des descendant(e)s. Pour toute la période du régime français, moins de la moitié des engagés sont demeurés dans la colonie. Les autres sont retournés en France.

Les frais du voyage par bateau depuis la France jusqu'à la Nouvelle-France sont défrayés par le « maître ». Maître est ici au sens de patron et ne fait aucunement référence à une relation maître/esclave. Le maître se doit également de nourrir, de loger ses engagés dans la colonie et de leur verser un salaire. Au terme dudit contrat, l'engagé a le choix de demeurer dans la colonie ou de retourner en France.

Les Filles du Roi

Les femmes célibataires venues dans la colonie étaient des Filles du roi. Ce sont principalement des jeunes orphelines françaises de la région parisienne (principalement de La Salpêtrière de Paris), de la Normandie, ou vivant à proximité des ports d'embarquement de l'ouest de la France. Bien que plus de la moitié de ces jeunes femmes soient orphelines, elles ne le sont pas toutes. Ces dernières sont recrutées par les évêques ou par les communautés religieuses.



Entre 800 et 1000 femmes célibataires sont envoyées par les communautés religieuses, principalement entre 1663 et 1674. La Maison St-Gabriel (Montréal) a hébergé les premières Filles du roi (1668-1773), sous la gouverne de Marguerite d'Youville. Certaines d'entre elles se sont également présentées directement aux ports d'embarquement.

L'envoi de ces femmes se fait non seulement dans le but de peupler la colonie, mais surtout pour rétablir l'équilibre des sexes étant donné qu'il y a deux fois plus d'hommes que de femmes en 1663. Les Filles du roi sont d'ailleurs appelées à raison « Filles à marier ». Les Filles du roi reçoivent un trousseau et une dot (environ 50 livres, soit les deux tiers en moyenne du salaire annuel d'un engagé !) si elles se marient dans la



Maison St-Gabriel, à Montréal

colonie. Le but premier de leur venue était clairement de combler le besoin d'épouses, puis de mères. Les mariages avaient principalement lieu dans les mois, voire les semaines suivant leur arrivée. Les communautés religieuses établies en Nouvelle-France hébergent et nourrissent les femmes jusqu'à leur mariage. Les femmes trouvant maris ont en moyenne 11 enfants.

Pourquoi ces jeunes femmes n'ont-elles pas été envoyées plus tôt ? Dans l'histoire de la colonie, la main d'œuvre sert principalement à défricher les terres devant servir à l'agriculture. Pour ce travail physique, ce sont des hommes et non des femmes qui sont réquisitionnés. Dans ce contexte, l'envoi de femmes n'était pas nécessaire.

Les militaires

Afin d'asseoir son autorité sur le territoire « découvert » en son nom, de protéger la colonie des autres puissances coloniales (telles l'Angleterre ou l'Espagne) et de combattre les Amérindiens, le roi de France veille à l'envoi d'hommes d'armes. C'est à ce groupe qu'appartient Mathieu d'Amours lors de son arrivée avec le gouverneur de Lauzon, en 1651.

Soldat du régiment de Carignan-Salière

Un contingent important de militaires est envoyé au milieu des années 1665 ; des officiers et des soldats du régiment de Carignan-Salière pour protéger la colonie des Iroquois. Environ 1200 hommes d'armes ont ainsi

été envoyés. Ils étaient sous les ordres du gouverneur de Courcelle et du lieutenant Alexandre de Prouville. Le tiers de ces hommes a contribué à la construction de forts dans la vallée du Richelieu, zone de passage des Iroquois. Les forts St-Jean et Chambly en sont quelques exemples.



Soldat du régiment de Carignan-Salière

Un grand nombre de militaires du régiment est retourné en France en 1668. Environ 400 hommes choisissent toutefois de demeurer dans la colonie. Le roi les encourage à le faire en leur donnant des terres (seigneuries). Le Ministère de la Marine française envoie par la suite des Compagnies Franches de la Marine, corps d'infanterie servant à maintenir la paix avec les Amérindiens et à protéger le territoire des autres puissances coloniales.

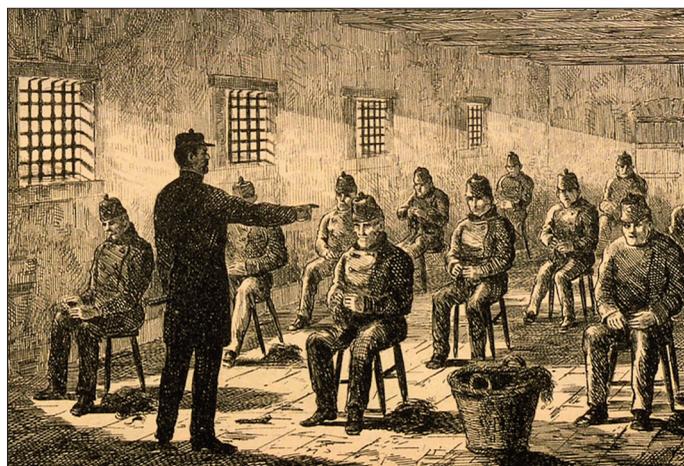
Les prisonniers

Bien que leur immigration n'ait lieu qu'au XVIII^e siècle et dans de faibles proportions, il est important de mentionner que la population est également composée de prisonniers. Ils sont des repris de justice ou des vagabonds.

Vers le milieu des années 1670, l'immigration tire à sa fin. Au début des années 1680, la colonie compte près de 10 000 habitants. L'immigration vers la Nouvelle-France s'est donc faite sur une courte période. Par la suite, la croissance démographique se fait principale-

ment par l'accroissement naturel ; les gens se marient jeunes et ont pour la plupart plusieurs enfants. Les veuves et les veufs se remarient rapidement. Et continuent d'engendrer tant que la nature le leur permet !

Au moment de la Conquête de 1760, la population se chiffre à plus de 70 000 habitants, sans oublier les 20 000 individus qui ont alors fui la colonie.



Loi 25 sur La Protection des renseignements personnels dans le secteur privé (LPRPSP)

Le 22 septembre 2022, le gouvernement du Québec a voté la Loi 25, modernisant des dispositions législatives en matière de protection des renseignements personnels pour les organismes publics. Celle-ci entrera en vigueur à partir de septembre 2023.

Pour le moment nous ne connaissons pas toute l'étendue de cette loi sur les sociétés de généalogie.

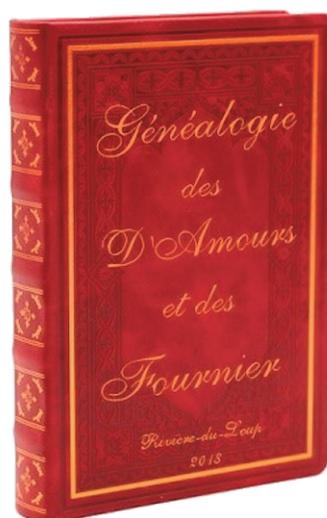
Nous tenons à vous rassurer que nous allons suivre les développements et vous tenir au courant de tout changement qui pourrait nous concerner.

En attendant, nous continuons à conserver vos renseignements de généalogie et vous demandons de continuer à nous envoyer toutes nouvelles additions à notre dictionnaire des D'Amours.

(La loi 25 s'applique seulement au Québec)

D'Amours- Fournier

En 2018, les petits-enfants de François-Xavier D'Amours et Marie-Louise-Eugénie Fournier se sont réunis à Rivière-du-Loup.



À cette occasion un document de généalogie de 35 pages a été produit par Line Lapointe, petite-fille de François-Xavier, et la famille nous l'a généreusement partagé.

Vous pouvez le consulter sur notre site web dans la section « Histoire et Généalogie ».

<http://familles-damours.org/>

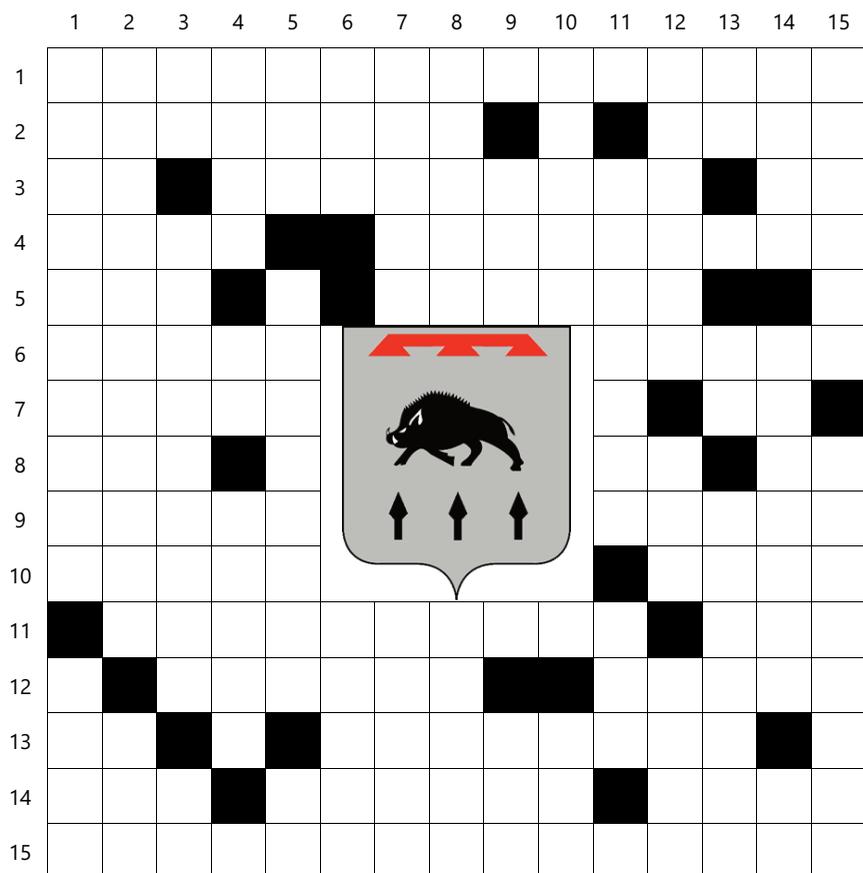
Mots croisés juste pour nous

Les mots se rapportant directement à notre Association ont leur définition en gras.

Identifiez d'abord ceux-là et vous trouverez les autres aisément par la suite.

À vos dictionnaires, papiers ou virtuels!

Horizontalement



Par Marthe D'Amours

1. Récompense de l'Association à un membre qui s'est distingué

2. Bâtiment près d'un champ de bataille où l'on entasse des ossements humains; bâtiment servant de point de repère pour la navigation

3. Coutumes; **opinion du responsable du Sanglier**; alternative

4. Introduit une précision; **on les fait à chaque Assemblée générale annuelle**

5. Canal de nouvelles; harpie

6. Canard; pour les lavages des conduits auditifs

7. Le plus haut degré; possessif

8. Enlevé; c'est-à-dire; tour

9. Scènes des combats de boxe; appât

10. 1000 kilogrammes; gentil, élégant

11. Massif des Pyrénées françaises; à boire dans le désordre

12. Couteaux; plante aquatique

13. Du verbe avoir; tombé en amour

14. Notre voisin du Sud; régimes; se dit d'un chien qui n'a aucun poil blanc

15. **Ce sont les nôtres**

Verticalement

1. **Rue significative pour nous à Québec**; chiffre

2. **La nôtre a eu 25 ans en 2021**; éroda

3. Notre Seigneur; de l'Inde; au début du jour

4. Surveillance; conjonction; antilopes

5. Dans l'écurie; pour forcer; deadline

6. Trois; âgé

7. Mesure de longueur à l'envers; pas acquise

8. Sur la Garonne; arrêt à l'envers d'un liquide organique

9. Plaine caillouteuse; célèbre club

10. Au pays des merveilles; fit

11. Occlusion complète d'un orifice naturel; **chaque administrateur l'a été**

12. Médecin grec, Claude de son petit nom; dans la première moitié de l'escalope; pâte alimentaire à base d'orge ou de riz

13. Préfixe; du verbe être; **le manoir du Serrain n'en est pas un**

14. Petit poisson d'ornement; **enfin, le voilà notre ancêtre à tous**; conjugaison

15. Accapara un grand nombre d'avantages; refusons une charge

Réponses page 47

La guerre des épingles *Adélaïde D'Amours, une des nôtres* *qui s'est distinguée en Outaouais!*

Dernièrement, je relisais des articles déjà publiés dans *Le Sanglier* se rapportant aux D'Amour de la région de l'Outaouais. Dans l'un de ces articles, on mentionne (une courte phrase qui a capté mon attention), la présence d'Adélaïde D'Amours de la communauté des Sœurs de la Charité à Ottawa.

Curieuse, je vais voir sur internet et je trouve, dans les archives de la Ville de Gatineau, le renseignement suivant à propos d'Adélaïde :

Adélaïde D'Amours a été la première institutrice francophone de l'histoire de Hull. En 1867, alors qu'elle était novice, elle enseignait le français aux enfants de l'école Saint-Antoine à Hull. Dans la documentation disponible sur la communauté, on peut voir que la langue française occupe une place importante dans le projet d'éducation de cette communauté.

Et là, je me dis que cela n'a pas dû être facile d'enseigner le français à Hull, cette municipalité étant « collée » sur Ottawa. J'interroge une de mes amies native de cette région et, elle me parle de la Guerre des épingles qui a éclaté en Ontario le 4 janvier 1916 suite à l'adoption par le gouvernement ontarien du Règlement XVII qui interdisait l'usage de la langue française « comme langue d'enseignement et de communication dans les écoles bilingues des réseaux publics et séparés ».

Il se passe donc à Ottawa, suite à l'adoption du Règlement en question, que dans une école (Guigues), 19 mères et 2 enseignantes prennent d'assaut leur école pour défendre leur droit de re-



Pin war *Adélaïde D'Amours, one of ours* *who distinguished herself in Outaouais*

Recently, I was reading again articles already published in *Le Sanglier* relating to the D'Amour of the Outaouais region. One of these articles mentions (a short sentence that caught my attention) the presence of Adélaïde D'Amours from the Sisters of Charity community in Ottawa.

Curious, I went on the Internet and found, in the archives of the City of Gatineau, the following information about Adélaïde:

Adélaïde D'Amours was the first francophone teacher in the history of Hull. In 1867, when she was a novice, she taught French to the children of the École Saint-Antoine in Hull. In the documentation available on the community, we can see that the French language occupies an important place in the educational project of this community.

So, I was thinking that it must not have been easy to teach French in Hull, the municipality being « glued » to Ottawa. I asked a friend of mine from that region and she told me about the Pin War, which broke out in Ontario on January 4, 1916, following the adoption by the Ontario government of Regulation XVII, which prohibited the use of the French language. « as the language of instruction and communication in bilingual schools of public and separate networks ».

As a result of the adoption of the Regulations in question, 19 mothers and 2 teachers in one school (Guigues) stormed their school to defend their right to receive an education in French for their children. They occupied the school for weeks and throughout this time



As a result of the adoption of the Regulations in question, 19 mothers and 2 teachers in one school (Guigues) stormed their school to defend their right to receive an education in French for their children. They occupied the school for weeks and throughout this time

cevoir une éducation en français pour leurs enfants. Elles occupent l'école pendant des semaines et durant tout ce temps la scolarisation se poursuit en français. Pour se défendre des policiers dépêchés sur les lieux par les autorités, ces dames les menacent avec leurs épingles à chapeau entre autre chose, d'où l'expression Guerre des épingles. Le Québec enseignant a appuyé les Franco-Ontariens lors de la Guerre des épingles. La communauté des Sœurs de la Charité d'Ottawa (c'était à cette période les Sœurs Grises de Sainte-Croix) a dénoncé ouvertement ces restrictions. Sur le site du Centre de recherche en civilisation canadienne-française, on peut lire la lettre de la main de Sœur Saint-Charles de cette communauté.

On sait que cette action courageuse et audacieuse des mères et des enseignantes a inspiré d'autres personnes pour continuer à défendre les intérêts des francophones en Outaouais et cela se poursuit encore aujourd'hui.

Adélaïde D'Amours avait 77 ans lorsque la Guerre des épingles s'est produite. Elle a été la première institutrice francophone à Hull, il y en a eu d'autres par la suite. Elle serait donc parmi les pionnières...



schooling continued in French. To defend themselves from police officers sent to the scene by the authorities, these ladies threaten them with their hat pins among other things, hence the expression Pin War. Quebec teachers supported Franco-Ontarians during the Pin War. The community of the Sisters of Charity of Ottawa (at that time the Grey Nuns of the Holy Cross) openly denounced these restrictions. On the website of the « Centre de recherche en civilisation canadienne-française », we can read Sister Saint-Charles' letter from that community.

We know that this courageous and bold action by mothers and teachers had inspired others to continue to defend the interests of francophones in the Outaouais, and that continues today.

Adélaïde D'Amours was 77 years old when the Pin War happened. She was the first francophone teacher in Hull, and there were others afterwards. Therefore, she would be among the pioneers...

Généalogie ascendante d'Adélaïde D'Amours - Ascendant genealogy of Adélaïde D'Amours

Époux

Mathieu d'Amours
Charles D'Amours
Jean-Baptiste D'Amours
Ambroise D'Amours
J.-Maxime D'Amours
Joseph D'Amours

Mariage

30 avril 1652, Québec
26 janvier 1688, Québec
11 avril mai 1735, Québec
21 septembre 1763, Trois-Pistoles
24 février 1794, Trois-Pistoles
8 septembre 1823, Trois-Pistoles

Épouse

Marie Marsolet
M.-Anne Genaple
M.-Jeanne Renoyer
Magdeleine St-Laurent
Adélaïde Dubé
Adélaïde Côté

Le règlement 17, qui a été promulgué en Ontario en 1912, a restreint l'éducation en français dans la province pendant plusieurs années. Considéré comme étant le résultat d'un sentiment anti-français, ce règlement interdisait aux francophones d'être éduqués dans la langue de leur choix. Cependant, deux sœurs à Ottawa, Béatrice et Diane Desloges ont décidé de résister et de continuer à enseigner en français malgré l'interdiction du gouvernement. Quand des responsables scolaires et des policiers sont venus pour fermer l'école, ils ont été confrontés par 70 mères en colère, armées d'épingles à chapeaux, de ciseaux et d'autres articles ménagers, déterminées à défendre l'école et l'éducation en français.

Pour en apprendre davantage sur ce sujet, vous pouvez visionner un petit video sur Youtube:
<https://www.youtube.com/watch?v=YGNQ7FJS60M>

Regulation 17, which was enacted in Ontario in 1912, restricted French-language education in the province for several years. Considered as the result of anti-French sentiments, this regulation prohibited francophones from being educated in the language of their choice. However, two sisters in Ottawa, Béatrice and Diane Desloges, decided to resist and continue teaching in French despite the government's ban. When school officials and police officers came to close the school, they were confronted by 70 angry mothers, armed with hat pins, scissors and other household items, determined to defend school and education in French.

Les D'Amours, un peuple de foi

Par Mona Banville

Nous savons qu'au siècle dernier la foi occupait une grande place dans la vie du peuple québécois. Les membres des familles D'Amours n'ont pas fait exception à la règle en donnant plusieurs prêtres, religieux et religieuses.

EX : Le révérend Guillaume Arthur D'Amours, le révérend Ernest D'Amours, le révérend Paul D'Amours, le Père Albert D'Amours, l'abbé Ludger D'Amours, le Chanoine Omer D'Amours, Sr Marguerite D'Amours, Sr Claudia D'Amours, Sr Ernestine D'Amours, Sr Adélaïde D'Amours, Sr Jeanne D'Amours, pour ne citer que ceux-là.



Joseph D'Amours et Emma Paradis décorés de la Croix de Saint-Germain, 1951.

Mais plusieurs laïques D'Amours se sont également distingués par leur implication religieuse. À preuve, Joseph D'Amours de Ste-Françoise et Emma Paradis qui ont reçu la Croix du mérite St-Germain, le 6 juillet 1951, à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'arrivée des pionniers.

Ce qu'est la Croix St-Germain, croix du mérite diocésain.

La Croix a été dessinée par l'artiste Henri Hébert. Ce sculpteur est particulièrement actif dans la région montréalaise. Il orne plusieurs bâtiments tels que le Moysse Hall à l'Université McGill. Il réalise des monuments commémoratifs comme celui d'Évangéline à Grand-Pré en Nouvelle-Écosse ou celui de Louis-Hyppolite Lafontaine à Montréal.

La Croix de Saint-Germain du mérite diocésain comprend deux insignes, un réglementaire avec la figure de saint Germain et un de boutonnière, plus petit, avec au centre, un rameau d'olivier.



La Croix de Saint-Germain du Mérite diocésain vise à :

- Reconnaître les mérites des personnes qui s'illustrent par leur vertu personnelle intacte, par leur charité envers le prochain, par leur dévouement aux œuvres sociales de l'action catholique.
- Stimuler la créativité pastorale et la faire connaître aux communautés chrétiennes du diocèse et toute la population.
- Souligner l'importance de la contribution d'une communauté chrétienne à la réalisation de la Mission de l'Église diocésaine.
- Encourager l'implication des chrétiens et chrétiennes du diocèse dans l'une ou l'autre dimension de la communauté chrétienne.

Voici le texte de Monseigneur Georges Courchesne, lors de la remise de cette décoration. Texte retrouvé dans les « Documents importants de Ste-Françoise », p. 231-233.

Très cher fils,

Votre dévoué curé, Monsieur l'abbé Herménégile Roy, a eu la délicate pensée de couronner la célébration du centenaire de l'arrivée des pionniers à Ste-Françoise par la reconnaissance des mérites éminents d'un paroissien et d'une paroissienne particulièrement méritants. Et nous nous réjouissons de voir que le choix de notre pasteur se soit porté sur vous, notre très cher fils et sur la digne compagne de votre vie.

Depuis plus d'un demi-siècle, vous donnez à vos co-paroissiens, l'exemple sainement contagieux d'une parfaite intégrité de vie, d'une grande fidélité au devoir et d'une vie chrétienne intensément vécue. Et l'on nous signale que votre dévouement de tous les jours, la sûreté de votre jugement et un évangélique esprit de pacification au Conseil municipal, à la Commission scolaire et comme

marguillier, ont rendu d'immenses services à l'établissement progressif et à la prospérité de Ste-Françoise.

Tout ce temps, votre épouse si méritante a partagé vos labeurs, vos épreuves, vos joies et vos espoirs; vrai modèle de mère chrétienne, elle a ensoleillé vos jours et votre foyer, que la bénédiction de Dieu a enrichi de 12 enfants. C'est donc avec un sentiment de profonde reconnaissance et avec une grande joie que nous vous discernons, à vous et à votre épouse les insignes et le diplôme de LA CROIX ST-GERMAIN, du mérite diocésain.

† GEORGES COURCHESNE, évêque de Saint-Germain de Rimouski.

Cet honneur a également été décerné à :

Philéas D'Amours et Émilie D'Amours
le 25 juillet 1948.

Jean-Marc D'Amours et Denise Roussel
le 3 novembre 2002

Généalogie ascendante de Joseph D'Amours		
Époux	Mariage	Épouse
Mathieu d'Amours	30 avril 1652, Québec	Marie Marsolet
Charles D'Amours	26 janvier 1688, Québec	M.-Anne Genaple
J.-Baptiste D'Amours de Louvières	11 avril 1735, Québec	M.-Jeanne Renoyer
Ambroise D'Amours	21 septembre 1763, Trois-Pistoles	Magdeleine St-Laurent
Vincent D'Amours	13 novembre 1805, L'Isle-Verte	Constance Turcotte
Hyppolite D'Amours	9 janvier 1844, Trois-Pistoles	Avéline Beaulieu
Hyppolite D'Amours	10 janvier 1871, St-Arsène	Euphémie Beaulieu
Joseph-Hyppolite D'Amours	23 octobre 1900, Trois-Pistoles	Emma Paradis

Joseph-Hyppolite et Emma Paradis ont eu 15 enfants; 3 filles, 10 garçons et 2 décédés le jour de leur naissance : Eugène, Donat, Blanche, Florence-Alice, Léon dit Léo, Georges-Alban, Gérard, Maurice, Jean, Cécile, Alphonse, Robert, Réal.

Plusieurs de leurs petits-enfants sont toujours dans la région de Trois-Pistoles et Ste-Françoise. En voici quelques-uns :

Angèle et Roger (enfants de Léo et Florence dit Clorinthe D'Amours);
Georgette, Jeannine, Nicol et Raynald (enfants de Georges-Alban et Rose-Anna Morin);
Marcelle (fille de Gérard et Jeannette Côté);
Régis et Pierre (fils de Maurice et Jeanne-Élisabeth Santerre);
Normand (fils de Jean);
Céline Rioux (fille de Cécile et Ovide Rioux)

Source : *Les descendants de Mathieu d'Amours et Marie Marsolet, 1651-2011, Trois-Pistoles, AFDA, 2012, pp. 114, 204, 205.*

Raphaël D'Amours, multi-instrumentiste

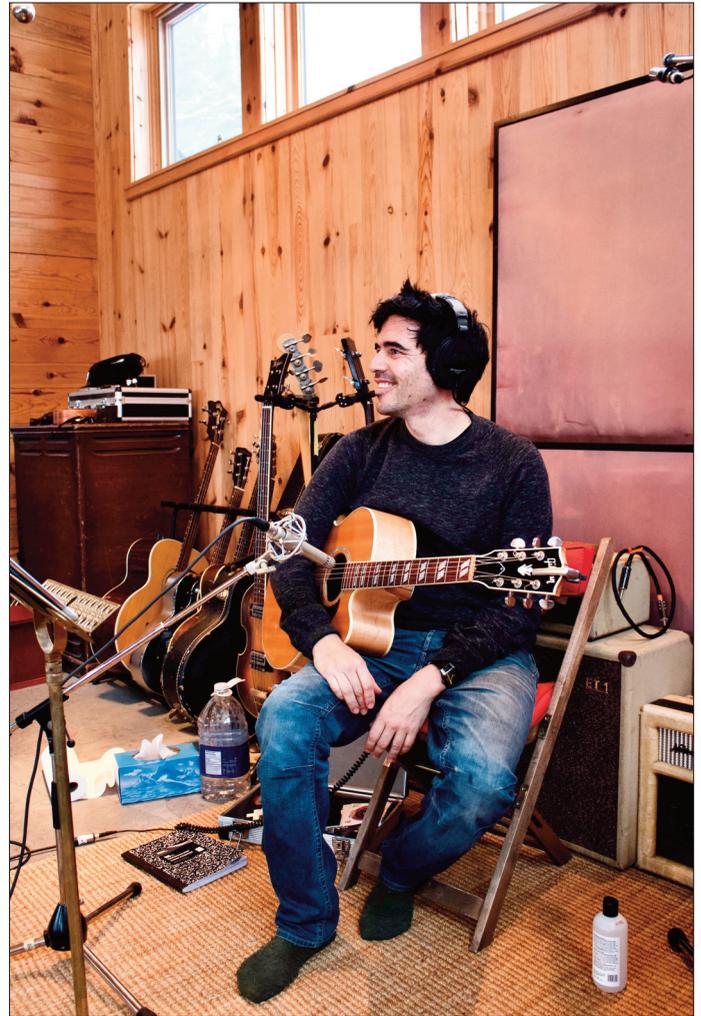
Né en 1981 à Beauport, petit-fils du Dr Jean-Marc D'Amours membre fondateur de notre Association, Raphaël est une personnalité très connue dans le monde de la musique comme guitariste émérite.

Après avoir suivi des cours de piano à l'âge de 8 ans, la musique ne l'attirait pas particulièrement. À cet âge, il préférait jouer avec ses amis, plutôt que de pratiquer de longues heures. Ce fut à sa dernière année de secondaire en 1997, qu'une guitare, dans l'appartement d'un ami, a attiré son attention. La piquûre, il l'a vraiment eue à ce moment. Il pratiquait 3 à 4 heures par jour et arrivait parfois fatigué à l'école. Se trouvant trop novice en musique pour faire un choix de carrière à ce moment, il s'inscrit en informatique, mais cela ne l'a pas vraiment allumé : la musique faisait son chemin dans ses veines.

De retour d'un séjour dans l'Ouest canadien, il s'est inscrit en musique au CEGEP d'Alma, puis au bac en musique à l'Université de Montréal. Raphaël se lance alors dans rien de moins qu'une audition pour le spectacle équestre de *Cavalía*. « Ça s'est déroulé directement chez Michel Cusson, le compositeur, c'était excitant de travailler avec lui pendant deux ans. » Il s'est envolé avec la troupe *Cavalía* pour une tournée de deux ans. Plus de 300 spectacles ont fait connaître sa musique un peu partout dans le monde. Lors du spectacle original de *Cavalía* à Los Angeles, Raphaël D'Amours a été présent dans un premier temps à titre de guitariste, puis directeur adjoint musical lors de la seconde année. En 2012, grâce au spectacle *Odysséo*, il était de passage au *Tonight Show*, animé par le populaire Jay Leno sur les ondes de NBC à Los Angeles.

Bouches béés

Parmi ses autres implications, mentionnons celle du groupe *Bouches Béés*. Raphaël en est membre et il a enregistré 3 albums avec ce groupe. Les musiciens se sont initialement rencontrés à l'époque de leurs études universitaires. « Nous avons commencé comme un groupe de « cover », mais là, nous sommes vraiment dans l'écriture d'albums. »



QUELQUES RÉALISATIONS

- Janvier 2022, Raphaël avait le goût de créer de la musique pour son coin de pays. En collaboration avec le cinéaste Sébastien Rioux, le court métrage « Vertige » a vu le jour. « Je me suis laissé inspirer par la magnifique mélodie composée par Raphaël et l'ensemble de la réalisation du film s'est faite en symbiose avec sa composition », explique Sébastien Rioux. Raphaël D'Amours a su s'inspirer de la beauté de la région de Trois-Pistoles pour composer une mélodie mystérieuse et envoûtante qui vient donner le rythme parfait aux images de Sébastien Rioux. « Je savais en approchant *sebrïoux*, que ses images et ma mélodie allaient s'agencer parfaitement pour ne faire qu'un », ajoute Raphaël D'Amours. Ce film a été sélectionné à de multiples concours, soit à Los Angeles, en Turquie et en Italie pour ne nommer

que ceux-là. Le court métrage est disponible sur le site internet du réalisateur à :

<https://sebrioux.com/vertige/>

- En collaboration avec le collectif de créateurs « Les 7 doigts de la main », il écrit la musique pour le spectacle « *Mon île, mon cœur* » spectacle présenté au Studio-Cabaret de l'Espace St-Denis à Montréal en septembre et octobre 2022. « *Mon île, mon cœur* » raconte la ville à travers le parcours d'un nouvel arrivant, guidé jusqu'à Montréal par une relation amoureuse éphémère.

- Septembre 2022, retour à une collaboration au Cirque du Soleil comme multi-instrumentiste pour l'enregistrement de la musique pour le nouveau spectacle *Amora* du Cirque du Soleil à Malte.

- Octobre 2022, collaboration musicale au spectacle *Astra Lumina* à Los Angeles. Un spectacle son et lumière à grand déploiement.

- Il travaille également comme compositeur pour différents projets de musique de cirque et de danse contemporaine. Depuis 2020, il entame une carrière de réalisateur et d'arrangeur.

LES PROJETS À VENIR

Raphaël est présentement en tournée pour 80 spectacles avec Richard Séguin. La tournée se terminera à la Place des Arts le 17 juin prochain.

Il collabore également aux albums du groupe *Klezstory* connu mondialement; c'est un groupe qui tire son inspiration de plusieurs genres musicaux, dont le jazz, le classique, le gipsy, le country, le folk et le blues. Ce qui prouve bien les talents multiples de Raphaël.

Nous sommes fiers de compter dans notre belle famille, ce compositeur multi-instrumentiste et nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses projets qui sont nombreux.



Propos recueillis par Mona Banville

Généalogie ascendante de Raphaël D'Amours

Époux

Mathieu d'Amours
Charles D'Amours
J.-Baptiste D'Amours de Louvières
Ambroise D'Amours
Vincent D'Amours
Vincent D'Amours
Théophile D'Amours
Léon-Dollard D'Amours
Charles-Eugène D'Amours
Jean-Marc D'Amours
Geneviève D'Amours

Mariage

30 avril 1652, Québec
26 janvier 1688, Québec
11 avril 1735, Québec
21 septembre 1763, Trois-Pistoles
13 novembre 1805, L'Isle-Verte
30 janvier 1832, Trois-Pistoles
5 février 1967, Ste-Flavie
12 octobre 1897, St-Simon
3 juillet 1922, St-Jean-de-Dieu
28 octobre 1950-St-Gédéon

Épouse

Marie Marsolet
M.-Anne Genaple
M.-Jeanne Renoyer
Magdeleine St-Laurent
Constance Turcotte
Catherine Bélanger
Euphémie Beaulieu
Adèle Roussel
Élise April
Rita Girard

*Marie Damour, ambassador
Alfred Damour, a very proud father
of his daughter Marie,
whom he presents to us today*

*Marie Damour, ambassadrice
Alfred Damour, un papa
bien fier de sa fille Marie
qu'il nous présente aujourd'hui*

Marie was born at Fort Knox, Kentucky while I was in the Army, because the family moved often: we lived in Maine, Rhode Island, Pennsylvania, and Virginia.

She has always been a good student in all her classes. For her extracurricular activities, she joined the Scouts and played flute in the school's orchestras. In college, she majored in history and government affairs, interests that subconsciously predestined her for her future career.

She worked many odd jobs to help pay for her education. Active, resourceful, involved, that's Marie.

Here is a picture of her impressive career as it appears in U.S. State Department records.

Marie Damour is a career member of the Senior Foreign Service, class of Minister-Counselor and she is the Ambassador to the Republic of Fiji, Kiribati, Tonga.

Previously, Ms. Damour was Consul General of the U.S. Consulate General in Ho Chi Minh City, Vietnam; the Director of the Office of Maritime Southeast Asian Affairs in the State Department's Bureau of East Asia and Pacific Affairs; Director of the Office of Policy Coordination and Public Affairs in the State Department's Bureau of Consular Affairs; and the Deputy Chief of Mission, as well as Chargé d'Affaires, a.i., at the U.S. Embassy in Wellington, New Zealand.

With three decades of service, Ms. Damour has worked in five different regions of the world and served successfully in a variety of leadership and policy-making roles.

Among her other assignments, Ms. Damour was Minister Counselor for Consular Affairs at the U.S. Embassy in Brasilia, Brazil; the Chief of Non-Immigrant Visa Services and then Chief of Visa Services at the U.S. Embassy in London, England; and the Consular Chief at the U.S. Embassy in Baghdad, Iraq.



Marie est née à Fort Knox Kentucky. Alors que j'étais dans l'armée, la famille a été souvent déplacée : nous avons vécu dans le Maine, le Rhode Island, la Pennsylvanie et la Virginie.

Marie a toujours été une bonne élève. Pour ses activités parascolaires, elle s'est jointe aux scouts et a joué de la flûte dans les orchestres de l'école. À l'université, elle se spécialisa en histoire et en affaires gouvernementales, des intérêts qui, inconsciemment, la prédestinaient pour sa future carrière. Active, débrouillarde, impliquée, voilà Marie.

Voici un tableau de son impressionnante carrière tel qu'il apparaît dans les dossiers du Département d'État américain.

Marie Damour est membre de carrière du Haut Service Extérieur, catégorie de Ministre-Conseillère et elle est Ambassadrice auprès de la République des Fidji, Kiribati, Tonga.

Auparavant, Mme Damour a été consule générale du consulat général des États-Unis à Ho Chi Minh-Ville, au Vietnam ; directrice du Bureau des affaires maritimes de l'Asie du Sud-Est au Bureau des affaires de l'Asie de l'Est et du Pacifique du département d'État ; Directrice du Bureau de la coordination des politiques et des affaires publiques du Bureau des affaires consulaires du département d'État, et cheffe de mission adjointe, ainsi que chargée d'affaires, a.i., à l'ambassade des États-Unis à Wellington, en Nouvelle-Zélande.

Après trois décennies de service, Mme Damour a travaillé dans cinq régions du monde et a occupé avec succès divers postes de direction et d'élaboration de politiques.

Parmi ses autres affectations, Mme Damour a été conseillère ministérielle pour les affaires consulaires à l'ambassade des États-Unis à Brasilia, au Brésil; cheffe des services de visa pour les non-immigrants, puis cheffe des services de visa à l'ambassade des États-Unis à Londres, Angleterre et la cheffe consulaire à l'ambassade des États-Unis à Bagdad, en Irak.

She was also Desk Officer for Cambodia and Laos in the State Department, a Special Assistant in the Office of the Secretary of State in Washington, D.C., and had posts at the Embassies in Paris, France and Nouakchott, Mauritania.

Ms. Damour earned her B.A. from the College of William and Mary. She speaks French, English, Vietnamese and Portuguese and is the recipient of multiple State Department performance awards as well as the Peacemaker Medal from the Government of Brazil.

Elle a également été chargée de dossier pour le Cambodge et le Laos au département d'État, adjointe spéciale au bureau du secrétaire d'État à Washington, D.C., et a occupé des postes aux ambassades de Paris, France et Nouakchott, Mauritanie.

Mme Damour a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université of William and Mary. Elle parle français, anglais, vietnamien et portugais et est récipiendaire de plusieurs prix de performance du département d'État, ainsi que de la médaille du pacificateur du gouvernement du Brésil.

Généalogie ascendante de Marie Damour - Ascendant genealogy of Marie Damour

Époux

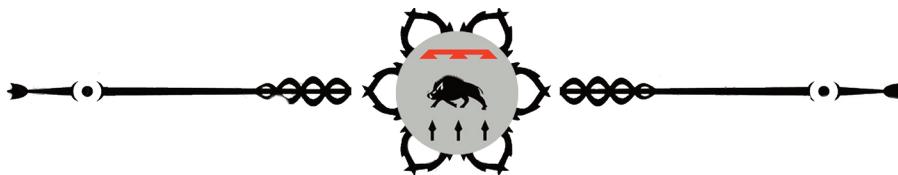
Mathieu d'Amours
Charles D'Amours de Louvières
René-Louis D'Amour
Jean-Baptiste-René D'Amour
Jean-François D'Amour
François-Xavier D'Amour
Paul-Napoléon D'Amour
Joseph-Félix D'Amour
Donat Albert D'Amour
Alfred Donat Damour

Mariage

30 avril 1652, Québec
1695, Port-Royal
27 octobre 1755, St-Roch-des-Aulnaies
4 octobre 1784, St-Jean-Port-Joli
23 novembre 1813, St-Roch-des-Aulnaies
3 octobre 1843, St-Denis-de-Kamouraska
7 août 1883, L'Isle-Verte
25 juin 1906, Manchester, NH
8 oct 1938, Hillsborough, NH
7 avril 1962, Rhode-Island

Épouse

Marie Marsolet
M.-Anne Thibodeau
M.-Madeleine Pelletier
Geneviève Chouinard
Angélique Le Brett/St-Amant
Sophie Dionne
Paméla Bélanger
Exilda Duperron
Marguerite-Dorothy Gagnon
Cécile Horn



Nous désirons saluer tout particulièrement nos membres en provenance des États-Unis. Nous les retrouvons dans une dizaine d'états, dont: le New-Hampshire, la Virginie, la Louisiane, l'Oregon, le Massachusetts, l'Indiana, Le Nouveau-Mexique, le Wisconsin, le Montana, la Californie, le Colorado.



La politique dans le sang !

Jean-Claude D'Amours est né en 1972 à Edmundston, Nouveau-Brunswick. Fils de Ludger-Raymond D'Amours et de Claudette Gosselin, il est le 3^e de sa famille, avec 2 sœurs qui l'ont précédé, Suzanne et Raymonde.

Il épouse le 28 juin 2002 Hélène Thériault. Deux filles viendront compléter sa famille en 2005 et 2009, Émilie et Alexandra qui sont nées durant ses mandats en politique fédérale.

Il a obtenu en 1997 un baccalauréat ès arts en études multidisciplinaires (sciences politiques et sciences de la gestion) et en 1998, un baccalauréat en commerce (gestion et comptabilité). Il possède aussi un certificat en comptabilité et un certificat en gestion. En février 2022, il a obtenu une maîtrise en administration des affaires (MBA).

Début de sa carrière en politique

Jusqu'à l'âge de 24 ans, en plus d'avoir été impliqué auprès du Parti libéral provincial et fédéral comme bénévole, il n'avait pas le désir de se présenter afin d'être élu. Toutefois en 1997, pour donner suite à la fusion de la nouvelle ville d'Edmundston, il a été embauché afin de faire l'inscription des électeurs éligibles. À ce moment-là, cette tâche se réalisait en passant de résidence en résidence.

Par la force des choses, les citoyens lui donnaient des commentaires sur les politiciens, ce qu'ils attendaient d'eux, ainsi que leurs besoins en tant que citoyens. Pour des raisons légales, l'élection de 1997 n'a pas eu lieu et elle a été reportée en 1998. Suite aux commentaires reçus en 1997, il s'est dit qu'il avait lui aussi les capacités de se présenter comme conseiller municipal à l'intérieur de son quartier et de se faire élire. Lors de cette élection, il a eu l'aide de nombreux citoyens qui désiraient voir un vent de changement. Voilà ce qui a amorcé sa présence en politique active.

D'abord conseiller municipal pour la ville d'Edmundston, il a aussi été gestionnaire en développement et consultant financier.

Politics in the blood !

Jean-Claude D'Amours was born in 1972 in Edmundston, New Brunswick. Son of Ludger-Raymond D'Amours and Claudette Gosselin, he is the third in his family, with two older sisters, Suzanne and Raymonde.



His childhood took place in Edmundston....

He married Hélène Thériault on June 28, 2002. Two daughters will complete his family in 2005 and 2009, Émilie and Alexandra who were born during his federal political mandates.

In 1997, he obtained a BA in multidisciplinary studies (political science and management sciences) and in 1998, a BA in commerce (management and accounting). He also has a certificate in accounting and a certificate in management. In February 2022, he completed a Master of Business Administration (MBA).

Beginning of his career in politics

Until the age of 24, in addition to being involved with the provincial and federal Liberal Party as a volunteer, he had no desire to run for office. However, in 1997, following the amalgamation of the new city of Edmundston, he was hired to register eligible voters. At the time, this task was accomplished by moving from residence to residence.

By force of circumstance, citizens would give him feedback on politicians, what they expected of them, and their needs as citizens. For legal reasons, the 1997 election was not held and was postponed until 1998. Following the comments received in 1997, he said that he also had the ability to run as a municipal councilor in his neighborhood and to get elected. During this election, he had the help of many citizens who wanted to see a wind of change. That is what started his involvement in active politics.

Initially a municipal councilor for the City of Edmundston, he was also a development manager and financial consultant.

Poursuite de la carrière au fédéral....

Il a été député fédéral de Madawaska-Restigouche au Nouveau-Brunswick de 2004 à 2011. Il a été membre des comités parlementaires en ressources humaines, développement social et en langues officielles. Pendant ces années, il a été porte-parole de l'opposition officielle en matière de questions liées au Revenu national, à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, à la porte d'entrée de l'Atlantique et aux Langues officielles. Il a aussi siégé à de nombreux comités.

....et au provincial

En 2018, il est élu député provincial à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick pour la circonscription d'Edmundston-Madawaska-Centre, réélu pour un deuxième mandat en tant que député le 14 septembre 2020. Siégeant à l'Assemblée législative en tant que représentant du Parti libéral, il a encore une fois été nommé porte-parole en matière de la Santé au sein du caucus libéral à la suite des élections de septembre 2020. En 2022 il est nommé porte-parole en matière de Développement économique et d'affaires relevant d'Opportunité Nouveau-Brunswick. Également, il assure l'opposition en matière de Petites entreprises et de Politique commerciale.

Une implication sociale et des engagements impressionnants

En plus d'être un membre actif dans son parti, monsieur D'Amours, a occupé diverses fonctions au sein de conseils d'administration, d'organisations ou d'événements dans sa communauté.

Tout ce qui touche la santé, le préoccupe particulièrement entre autres, il a agi comme :

- Vice-président Nord-Ouest au Cabinet provincial de l'Arbre de l'Espoir (Campagne provinciale permettant l'achat d'équipements et l'aide au Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard et un appui à l'Auberge M^{gr}-Henri-Cormier)
- Directeur du Conseil d'administration de l'Atelier des copains (un organisme sans buts lucratifs et un centre d'activités de développement pour adultes ayant un handicap).
- Membre du comité exécutif des Œuvres de l'Hôtel-Dieu Saint-Joseph (résidence pour personnes autonomes ou en perte d'autonomie)

Continuation of federal career....

He was a Member of Parliament for Madawaska-Restigouche in New Brunswick from 2004 to 2011. He was a member of the parliamentary committees on human resources, social development and official languages. During those years, he was the official opposition critic for issues related to National Revenue, the Atlantic Canada Opportunities Agency, the Atlantic Gateway and Official Languages. He has also served on many committees.

....and provincial

In 2018, he was elected to the New Brunswick legislature for the riding of Edmundston-Madawaska Centre. Re-elected for a second term as a Member of Parliament on September 14, 2020. As a member of the Legislative Assembly representing the Liberal Party, he was again appointed Health Critic for the Liberal Caucus following the September 2020 election. In 2022, he was appointed Economic Development and Business Critic for Opportunity New Brunswick. He also provides opposition on Small Business and Trade Policy.

Impressive social involvement and commitments

In addition to being an active member of his party, Mr. D'Amours has held various positions on boards, organizations and events in his community.

He is particularly concerned about everything to do with health, including :

- North-West Vice-President, Cabinet provincial de l'Arbre de l'Espoir (Provincial campaign to purchase equipment and help the Dr-Léon-Richard Oncology Centre and to propose support for the Auberge M^{gr}-Henri-Cormier)
- Director of the Board of Directors of the Atelier des copains (a non-profit organization and development centre for adults with disabilities)
- Member of the Executive Committee of the Oeuvres de l'Hôtel-Dieu Saint-Joseph (residence for independent persons or who have lost their autonomy)

He was also a member of the Canadian delegation and representative to the UNESCO General Conference – Paris, France (2005) and a member of the Canadian delegation to the G8 Ministerial Conference on Education – Moscow, Russia (2006)

Il a également été membre de la délégation canadienne et représentant à la Conférence générale de l'UNESCO – Paris, France (2005) et membre de la délégation canadienne à la Conférence ministérielle du G8 pour l'Éducation – Moscou, Russie (2006)

Projets d'avenir

Comme projet d'avenir, il désire continuer à servir les citoyens de sa région et du Nouveau-Brunswick. Même si un jour le temps viendra de passer à autre chose, il ne se voit pas arrêter de contribuer à sa communauté d'une manière ou d'une autre. Toutefois au niveau personnel, posséder une érablière pourrait être un projet valorisant qui lui permettrait dans un premier temps de passer du temps en forêt et à l'air libre tout en réalisant un produit final d'exception. Bien certain, il s'attardera davantage à sa famille. La politique fait en sorte que certains projets et moments familiaux sont mis de côté, mais il faut toujours se rappeler que la politique passe, mais la famille demeure.

Propos recueillis par Mona Banville

Futur project

As a future project, he wants to continue to serve the people of his region and of New Brunswick. Even if one day the time comes to move on, he does not want to stop from contributing to his community in any way. However, on a personal level, owning a sugar bush could be a rewarding project that would initially allow him to spend time in the forest and in the open air while producing an exceptional final product. He will want to focus more on his family. Politics means that certain family projects and moments are put aside, but we must always remember that politics goes, but the family remains.



Coat of arms of New Brunswick
Armoiries du Nouveau-Brunswick

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armoiries_du_Nouveau-Brunswick

Généalogie ascendante de Jean-Claude D'Amours - Ascendant genealogy of Jean-Claude D'Amours

Époux

Mathieu d'Amours
Charles D'Amours
Jean-Baptiste D'Amours de Louvières
Ambroise D'Amours
Étienne D'Amours
Magloire D'Amours
Elzéar D'Amours
P.-É.-Wilfrid D'Amours
Ludger-Raymond D'Amours
Jean-Claude D'Amours

Mariage

30 avril 1652, Québec
26 janvier 1688, Québec
11 avril 1735, Québec
21 septembre 1763, Trois-Pistoles
4 novembre 1800, L'Isle-Verte
22 janvier 1850, St-André-de-Kamouraska
23 juillet 1888, St-Jean-de-Dieu
24 juillet 1929, Trois-Pistoles
30 juin 1962, Matane
28 juin 2002, Edmundston

Épouse

Marie Marsolet
M.-Anne Genaple
M.-Jeanne Renoyer
Magdeleine St-Laurent
Marie Turcotte
M.-Virginie Bélanger
Eugénie Dubé
M.-Claire-Imelda Lavoie
Claudette Gosselin
Hélène Thériault



Vue de la ville d'Edmundston

<https://www.tourismmedmundston.com/en-ca/things-to-do/baladodiscovery-historical-downtown-edmundston/>

Chantal D'Amours, inhalothérapeute de métier et écrivaine de passion

Par Mona Banville

Originaire de Val-Brillant, un village charismatique sans pareil dans la vallée de la Matapédia, elle quitte son petit cocon familial vers l'âge de la raison pour étudier dans la ville de Québec. Trois ans plus tard, avec en main un diplôme en technique d'inhalothérapie, elle s'établit à Amqui où elle pratique passionnément son métier pendant dix ans.



Comment lui est venue l'envie rocambolesque d'écrire un roman? Honnêtement, elle n'en a aucune idée! C'est arrivé du jour au lendemain. Étant rêveuse de première classe depuis sa naissance, elle savait qu'elle pouvait y parvenir, mais elle se demandait si elle en avait le talent. La seule façon de le savoir était de se lancer. Par contre, il y avait un second hic. Comment concilier ses besoins avec l'intérêt général? Sa vie de famille était déjà bien entamée avec un mari dévoué et deux jolies fillettes, son métier d'inhalothérapeute la passionnait toujours autant et tous les à-côtés de son quotidien accaparaient le reste de son temps.

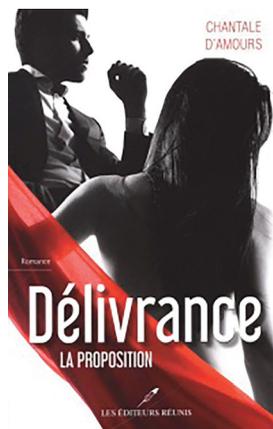
Pour certains, la tâche aurait pu paraître insurmontable. Pas pour elle ! C'était un défi coriace, mais tout à fait réalisable.

Après un long travail acharné, elle a relevé le défi avec brio, et ce, sans jamais avoir écrit une ligne sensée auparavant! Allez comprendre pourquoi! Sans doute l'écriture faisait-elle partie de la face cachée d'un de ses talents encore inexplorés.

Le temps de dire ouf, elle épousait un style littéraire coloré et amusant. Ainsi, de ses écrits, une fabuleuse magie anime tous les personnages, qu'ils se déplacent à deux ou à quatre pattes. Des aventures pétillantes les mettent à l'épreuve et leurs réactions parfois inattendues possèdent l'agile pouvoir d'atteindre particulièrement chaque lecteur, tantôt ému ou rieur.

Gare à vous ! ces romans rendent ADDICT, il peut être difficile de les refermer sans les avoir terminés!

Chantale D'Amours est une auteure prolifique de la populaire série Délivrance. Ses romans sont disponibles partout en version numérique sur iBooks, Kobo et Kindle ainsi qu'en version papier au Québec.



Généalogie ascendante de Chantal D'Amours

Époux

Mathieu d'Amours
Charles D'Amours
Jean-Baptiste D'Amours de Louvières
Ambroise D'Amours
Vincent D'Amours
Jean-Baptiste D'Amours
J.-Philius D'Amours
Vincent D'Amours
Gérard D'Amours
Benoît D'Amours

Mariage

30 avril 1652, Québec
26 janvier 1688, Québec
11 avril 1735, Québec
21 septembre 1763, Trois-Pistoles
13 novembre 1805, L'Isle-Verte
19 juillet 1870, Cacouna
14 mai 1901, Val-Brillant
30 janvier 1932, Trois-Pistoles
22 mai 1946, Val-Brillant
18 juillet 1972, St-Léon-Le-Grand

Épouse

Marie Marsolet
M.-Anne Genaple
M.-Jeanne Renoyer
Magdeleine St-Laurent
Constance Turcotte
Georgiana Dumont
Delvina Fournier
Catherine Bélanger
Imelda Santerre
Martine Canuel

Une belle contribution de Bernard D'Amours, l'un des nôtres

La réussite scolaire : une question de respect de la mission de la vision des valeurs

Par Mona Banville

**Centre
de services scolaire
du Fleuve-et-des-Lacs**

Québec 

Il est de notoriété publique que les élèves du Centre de services scolaire du Fleuve-et-des-Lacs (CSSFL) sont parmi les plus performants dans le réseau d'éducation publique au Québec. Ceci est d'autant plus notable que le territoire desservi par ce centre de services est habité par une population rurale dite défavorisée. En effet, les Municipalités Régionales de Comtés des Basques (Trois-Pistoles et les environs) et de Témis-

couata sont parmi les MRC dont les revenus annuels par habitant sont les moins élevés au Québec. Le CSS du Fleuve-et-des-Lacs comprend aussi la Municipalité de St-Cyprien qui elle fait partie de la MRC de Rivière-du-Loup. Le CSSFL, c'est aussi 3 500 élèves jeunes et l'équivalent de 500 élèves adultes qui fréquentent 42 écoles primaires et secondaires ainsi que 5 centres de formation générale des adultes et de formation professionnelle. Il crée 1000 emplois d'enseignants, de personnels de soutien scolaire, de professionnels, de cadres d'écoles et de services ainsi que de hors-cadres ; ce qui en fait le principal employeur des MRC des Basques et de Témiscouata.

Des D'Amours s'y sont impliqués

Bien sûr, plusieurs D'Amours et personnes apparentées ont, depuis la création de la commission scolaire en 1998 (devenue centre de services scolaires en 2020), œuvré comme employés et contribué par leur engagement à la réussite des élèves : Francine, Lise, Marthe, Nadine, Jocelyn, Jean-Baptiste, Jean-Claude et l'auteur de ces lignes pour ne nommer que ceux-là. Bernard, membre de notre CA, a assumé la direction générale de l'organisation pendant 11 ans, soit de 2010 à 2021. Bien entouré et supporté par un conseil des commissaires, des équipes-écoles et de cadres dévoués, il s'est assuré pendant toutes ces années que les acteurs du CSSFL gardent le cap sur la réussite des élèves ainsi que de ne jamais perdre de vue la mission, la vision et les valeurs de l'organisation. Bref, il fut le gardien de la cohérence ; ce que sa successeuse, Nancy Couture, assure aussi aujourd'hui.

Quelques données

Le plan stratégique d'un centre de services scolaire repose sur ce que l'on appelle dans le milieu un Plan d'engagement vers la réussite (PEVR). Dans ce plan, chaque CSS fixe ses cibles de diplomation et les objectifs à atteindre quant à la réussite des élèves. Il définit également sa mission, sa vision et ses valeurs qui guident le personnel vers l'atteinte des cibles et des objectifs en accord avec l'environnement et la culture de l'organisation. Les données sur la réussite servent à « monitorer » et réguler le PEVR.

D'année en année, autant pour la diplomation que pour le décrochage, le CSSFL se situe parmi les 5 CSS les plus performants au Québec qui en compte 62. Le Québec compte également 9 commissions scolaires anglophones.

Preuve de la performance des élèves qui fréquentent les écoles et les centres du CSSFL, voici quelques données sur la réussite, tirées des plus récentes « Statistiques ministérielles » du Ministère de l'éducation du Québec :

Taux de diplomation et de qualification pour la cohorte ayant débuté en première secondaire en 2014, suivie sur 7 ans, soit jusqu'à l'année scolaire 2020-2021 :

		Garçons	Filles
Ensemble du Québec	82,1%	77,6%	86,8%
CSSFL	84,2%	82,5%	86,7%

Taux de sortie sans diplôme, ni qualification (décrochage) en 2019-2020

		Garçons	Filles
Ensemble du Québec	13,5%	16,4%	10,7%
CSSFL	9,6%	12,2%	7,3%

La mission, la vision, les valeurs

Dans l'incertitude et dans le processus de décision visant à prendre les meilleures décisions possibles pour assurer la réussite des élèves, les instances du CSSFL se sont toujours référées à sa mission, à sa vision à ses valeurs. Par la suite, il faut s'assurer que ces décisions favorisent l'implantation des meilleures pratiques pédagogiques et de gestion, inspirées de la recherche, dans les écoles et les centres ; ce qui est la base des organisations scolaires performantes.

La mission du CSSFL se base essentiellement sur l'article 207.1 de la Loi sur l'instruction publique qui consiste à « offrir des de services éducatifs auxquels les personnes jeunes et adultes relevant de notre compétence ont droit en vertu de la loi, et assumer la coresponsabilité de leur réussite éducative ». Pour ce qui est de sa vision, « le CSSFL vise à dispenser les services éducatifs qui répondent aux besoins et aux capacités des clientèles qu'il dessert. Il s'adapte constamment aux exigences et aux enjeux liés aux contextes social, économique, politique, culturel et territorial, en ayant comme préoccupation d'aider les citoyens à atteindre le plus haut niveau de compétences possible. Il offre des services intégrés, en favorisant une organisation pédagogique de proximité, tout en privilégiant une communication franche et constante ». Le respect mutuel, l'engagement, le professionnalisme et la collaboration sont quant à elles les valeurs qui animent l'agir professionnel des acteurs du CSSFL, bien que chaque école et centre se soit doté également de valeurs à l'intérieur de leurs projets éducatifs respectifs.

La proximité

Telle que comprise dans la vision, la proximité professionnelle et éducative, dans la dispensation des services aux élèves, est aussi une « marque de commerce » du CSSFL. Cette notion de proximité est souvent le propre des organisations qui évoluent à une plus petite échelle. Lorsqu'il est question de proximité, elle se traduit par la facilité qu'ont les acteurs à communiquer et accompagner côte-à-côte les élèves jeunes et adultes de même que les parents. La proximité des acteurs entre eux contribue aussi à se « tourner rapidement sur un dix cents » pour répondre aux besoins des élèves et trouver des solutions aux problématiques d'apprentissage en mettant en application la valeur de la collaboration. Cette proximité est sans aucun doute un facteur explicatif important de la réussite des élèves au CSSFL.

En terminant...

Bravo aux D'Amours et à ceux qui sont apparentés ainsi qu'à tout le personnel du CSSFL du Fleuve-et-des-Lacs et plus particulièrement à son ex-directeur Bernard D'Amours, pour leur implication à éduquer et former nos jeunes D'Amours et leurs confrères et consœurs élèves qui seront nos citoyens engagés de demain.

Vive les vieux !

Par Stéphane Laporte (la Presse)

- On a tout faux. Les aînés ne sont pas derrière nous. Ils sont devant nous. Les aînés ne sont pas notre passé. Ils sont notre avenir. Ils sont déjà rendus là où l'on s'en va. Ils nous ont devancés. Ils ont marché avant nous. Parlé avant nous. Dansé, chanté, aimé, volé, gagné, avant nous. Trahi, chuté, perdu avant nous, aussi.



- Ce ne sont pas les derniers. Ce sont les premiers. Ce sont nos Neil Armstrong. Nos découvreurs. Nos pionniers. Ce que l'on sait, ils nous l'ont appris. Lire, compter, s'intéresser, donner, ignorer, blesser et prendre, aussi. Selon qui ils étaient sur notre chemin, on peut tout leur devoir ou leur en vouloir pour tout. Ils sont bons ou cons, comme nous. Ou, plutôt, on est cons ou bons, comme eux.

- Ce qu'ils sont aujourd'hui, c'est ce que nous serons demain. Les crèmes, la chirurgie esthétique et les filtres Instagram n'y changeront rien. On ne rajeunit pas. On vieillit, tous autant que nous sommes. Les jeunes, aussi. Le temps d'une virgule, ils sont déjà moins jeunes. On vieillit. Chaque seconde de notre vie. Parce que vieillir, c'est vivre. Et mourir, c'est ne plus vieillir.

- Alors, voulez-vous bien me dire pourquoi, nous qui sommes si remplis de promesses pour l'avenir, sommes si peu préoccupés du sort des aînés ? Ce que nous leur faisons, c'est ce qu'on nous fera. Ce que nous ne leur faisons pas, c'est ce qu'on ne nous fera pas. Si on n'agit pas envers eux par altruisme, agissons, au moins, envers eux par égoïsme.

- Vous pouvez même le faire pour vos enfants. Parce que, je vous le souhaite, vos enfants seront vieux un jour. Pourquoi tant de sacrifices pour qu'ils aient une belle vie, si leur fin est triste et malheureuse ? Tous les vieux sont les enfants de quelqu'un.

- La société a laissé de côté les personnes âgées. Pas juste depuis le virus. Depuis une éternité. Parce qu'on ne veut pas se voir en eux. La société vit bien dans le déni. La société croit qu'elle a 18 ans et se fait croire qu'elle s'amuse tout le temps.

- Le plus dérangeant dans cette histoire, c'est lorsqu'on lit le chiffre des décès, et que ça nous rassure de constater que les victimes sont surtout des gens de 70 ans et plus. Comme si c'était moins grave. Honte à nous. Une vie est une vie. Un être humain n'est pas un char. Il ne perd pas de la valeur avec le temps.

- Je sais que la mort d'un enfant nous brise le cœur. La mort d'un vieil enfant devrait le briser aussi. On comptera en combien de morceaux après. On part toujours trop tôt quand on aurait pu partir plus tard.

- On se console trop rapidement de la mort des aînés. Ça explique pourquoi leur existence n'est pas notre priorité. Ça explique leurs destins de délaissés.

- Ce n'est pas juste en disant « ça va bien aller » que ça va bien aller. C'est en se faisant aller. Il faut changer notre rapport avec la vieillesse. Permettre de vieillir dans la dignité. Cesser d'écarter les gens plus âgés. Tout le monde fait partie de la gang. De 0 à 200 ans.

- L'âge n'est pas une défaite. L'âge est un exploit. On peut en être fier. J'ai 40 ans, ça fait 40 ans que je suis là ! J'ai 50 ans, ça fait 50 ans que je suis résistant ! J'ai 60 ans, ça fait 60 ans que je passe au travers. J'ai 70 ans, ça fait 70 ans que j'aime ce monde-là !

- Ça passe vite comme ça. Hier, tu regardais Pierre Elliott Trudeau dire « finies les folies » dans ta commune. Un claquement de doigts et tu regardes son fils te dire de ne pas sortir de ton centre d'accueil.

- La vie est trop courte. Chaque seconde compte. Autant celles du début que celles de la conclusion. Il y a des débuts interrompus et des conclusions interminables ; peu importe où on est rendu dans le livre, c'est la page du présent qui compte le plus. Et le présent appartient aux vivants. À tous les vivants. De toutes les origines, de tous les sexes et de tous les âges.
- Il a fallu trop d'horreurs pour éveiller les consciences au racisme, espérons que cette horreur éveillera nos consciences à l'âgisme.
- On a toujours tort quand on catégorise les gens. On est tous nés à la même place, sur la terre. Et on est tous de la même époque. Tous des contemporains. Le reste, ce ne sont que des milliards de différences. Les aînés ne sont pas tous pareils. Pas plus que les jeunes. Voilà pourquoi on ne peut pas dire « les aînés sont comme ci, les aînés sont comme ça ». Ça n'existe pas, le bloc des aînés. Ce qui existe c'est ton père, ta mère, le grand-père de ton ami, la grand-mère de la voisine. Bref, des êtres humains.
- Vous vous demandez alors pourquoi mon titre « Vive les vieux ! ». Parce que ça rassemble tout le monde. Nous sommes tous des vieux. Quand j'avais 5 ans, mon frère en avait 12, et je le trouvais tellement vieux. On est tous les vieux de quelqu'un, qu'on soit vieux d'un jour ou vieux de douze mille jours.
- Assumons-le. Surtout que l'âge ne mesure rien. Parce que ce qui nous identifie en est à l'abri. Ce n'est pas l'âge qui fait qui nous sommes, mais c'est un mot qui lui ressemble. Changez le g pour un m. L'âme. La petite voix en nous. Qui nous fait rire, pleurer, réfléchir et frémir. Invisible et omniprésente. Sans âge. C'est pour ça qu'on est toujours étonné quand on inscrit sa date de naissance en remplissant un formulaire. Je ne suis pas vraiment rendu là !
- Notre âme a toujours l'impression qu'elle vient tout juste d'arriver. Elle reste intemporelle jusqu'au jour où il faut la rendre.
- Si on veut la garder le plus longtemps possible, il faut se soucier de celles et ceux qui nous ont permis d'en avoir une.
- Car, tant qu'à jouer au *Scrabble*, remplaçons le « v » de vieux par un « d », et nous ne serons pas loin de la vérité. Ce sont eux qui nous ont créés...

Ne me dites pas que Stéphane Laporte exagère.... non, non et non, bien au contraire, il vise tout à fait dans le mille.

Les personnes de 65 et plus comptent pour 20 % de la population du Québec et elles sont en général actives, très présentes dans leur milieu et les organismes, en plus de se démener personnellement auprès de leur famille comme grands-parents, proches aidants, assistants, mandataires d'une procuration, etc., etc. Je pense que nous nous reconnaissons tous dans l'une ou l'autre de ces affectations.

Je suis personnellement membre d'un organisme de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées, l'AQDR (Association québécoise des retraités et préretraités), organisme à but non lucratif qui rassemble plus de 30 000 membres, regroupés dans près d'une quarantaine de sections locales ou régionales. Il y en a certainement une dans votre région.

À l'automne dernier, dans le cadre de la campagne électorale, l'AQDR a mis de l'avant 5 revendications dont la création d'un Ministère des Aînés. Notre mouvement croit que nous devons impérativement arrêter d'associer les aînés uniquement au domaine de la santé, ce qui est souvent le cas maintenant. Pourquoi changer cette façon de voir : parce que les aînés sont actifs dans toutes les sphères de la société. Un tel Ministère pourrait porter la cause des personnes aînées et leur assurer une retraite et un « vieillissement », pour rester dans les termes de Stéphane Laporte, dynamique et serein.

Ce dernier serait sûrement en accord avec nous sur ce sujet. « Vieillir, c'est vivre », nous dit-il.

Marthe D'Amours

n.b. Site de l'AQDR : www.aqdr.org

La mémoire génétique des ancêtres pourrait être transmise sur 14 générations



Selon une étude surprenante, en raison de la mémoire génétique, les expériences de votre ancêtre qui a vécu il y a 14 générations pourraient potentiellement influencer votre vie actuellement.

Dans l'étude qui a été publiée dans la revue *Science*, (VPL.356 No 6335) les chercheurs dirigés par le Centre de régulation génomique de Barcelone et l'Institut de recherche Josep Carreras sur la leucémie, affirment que leur découverte, basée sur une étude de vers nématodes, est la forme la plus à long terme du phénomène jamais découvert dans un animal vivant.

Bien que cela n'ait pas encore été observé chez l'homme, il n'y a pas une grande différence dans la mémoire génétique des humains et des vers.

Nous savons que la vie de nos grands-parents a une influence sur nos propres comportements au quotidien, mais il y a désormais une chance qu'un ancêtre né, il y a plusieurs siècles, joue encore un rôle dans votre vie, en supposant que ce qui s'applique aux vers nématodes s'applique également aux humains. Comme vous le savez, vos gènes sont hérités de vos parents, et les leurs de leurs parents avant eux. S'ils mutent, alors votre patrimoine génétique change également. Néanmoins, des changements dans la façon dont votre génome « s'exprime », peuvent aussi se produire à cause de changements environnementaux, comme l'ingestion de produits chimiques, l'exercice, ainsi que des problèmes psychologiques.

Quand votre ancêtre vit une période de stress excessif, cette « expérience » peut s'ajouter à votre génome. Une couche supplémentaire d'informations est placée au-dessus de vos séquences d'ADN. La séquence d'ADN elle-même ne change pas, mais ses « vêtements » oui, pour ainsi dire. C'est ce qu'on appelle l'épigénétique, ce qui signifie « en dehors de la génétique ». Les auteurs d'un article de la revue *Science* la décrivent plus précisément comme « la transmission transgénérationnelle d'informations environnementales ».

Cela a déjà été observé chez les humains. Par exemple, les descendants des survivants de l'Holocauste ont des niveaux inférieurs de cortisol, l'hormone du stress, dans leur sang, ce qui signifie qu'ils sont plus sensibles au stress et à la peur. Cette étude particulière a porté sur les nématodes *C. elegans*, des vers ronds à durée de vie très courte. Ils ont été génétiquement modifiés par les chercheurs pour qu'ils portent un gène.

Ils ont mis les vers dans un environnement froid et ont observé le gène briller, mais faiblement. En les installant dans un environnement chaud, ils ont vu le gène briller beaucoup plus. Lorsque les vers ont été remis dans la chambre froide, le gène a continué à briller, ce qui suggérait que la « mémoire » de l'environnement chaud était maintenue.

Lorsque ces vers se sont reproduits, cette mémoire génétique, via ce gène brillant, a été transmise sur 14 générations, qu'elles l'aient reçue via des ovules ou du sperme. Cela indique que leur progéniture serait « consciente » de l'environnement chaud même sans l'avoir expérimenté. « Nous ne savons pas exactement pourquoi cela se produit, mais cela pourrait être une forme de planification biologique », a déclaré l'auteur principal, Adam Klosin de l'Organisation européenne de biologie moléculaire.

« Les vers ont une durée de vie très courte, alors peut-être qu'ils transmettent des souvenirs des conditions passées pour aider leurs descendants à prédire à quoi ressemblera leur environnement à l'avenir », a ajouté Tanya Vavouri, chercheuse à l'Institut de recherche sur la leucémie Josep Carreras en Espagne.

RE : Site Sain et naturel

Né manquez pas notre conférence sur ce sujet lors de notre rassemblement le 5 août. Plus de détails en page 6

Pourquoi les vieux avaient-ils l'air « plus vieux » dans le passé ?

Si vous avez déjà feuilleté les albums photos de jeunesse de vos parents ou grands-parents, ou regardé de vieilles émissions de télévision, vous vous êtes peut-être déjà demandé pourquoi ils avaient l'air d'avoir au moins 30 ans de plus.

Est-ce une impression ou un véritable fait ?

Certes, il y a des individus moins chanceux que d'autres, qui ont vraiment l'air d'avoir quelques années de plus que leur âge... Mais ce n'est pas la seule justification. Certains individus ont l'air plus vieux non pas uniquement par leur visage, mais également parce que les « looks » du passé sont à notre époque associés aux personnes âgées.

Des changements dans les taux de vieillissement ont eu lieu au fil du temps, notamment en raison de facteurs comme les niveaux et modes de vie et l'amélioration des soins de santé. Une étude publiée en 2018 montre les changements dans le vieillissement biologique par rapport à l'âge chronique entre 1988 et 2010. Ces changements ont été étudiés à l'aide de facteurs tels que la pression artérielle et pulmonaire. L'étude fait ressortir que même dans ce court laps de temps, il y a des différences significatives dans le vieillissement.

Nos générations sont donc biologiquement « plus jeunes » que les générations de nos parents et grands-parents. Mais quels sont les facteurs qui déterminent la vitesse de vieillissement :

- Le sexe des individus; selon l'étude, les hommes ont connu une amélioration plus importante que les femmes. Ce qui pourrait expliquer que la mortalité précoce a davantage diminué chez les hommes que chez les femmes.

- L'âge des individus; en effet, les améliorations étaient plus importantes pour les adultes que pour les jeunes adultes.

- Le tabagisme est également un des facteurs expliquant la réduction de l'écart entre les âges biologiques des hommes et des femmes. En effet, ces dernières années la consommation de tabac des hommes a diminué tandis que celle des femmes a augmenté.

- Les progrès de la médecine ; comme vous le savez, nous avons un accès plus facile aux soins et aux médicaments que nos grands-parents, et cela joue un rôle important dans notre âge biologique.

Les chercheurs expliquent que ce ne sont pas les seuls facteurs qu'il faut prendre en compte.

Les conditions de vie devenues meilleures et la réduction des maladies infectieuses chez les nourrissons impactent aussi l'âge biologique.

Ces facteurs n'expliquent pas tout !

Ce n'est pas la seule explication. Pourquoi les personnes de 56 ans auraient-elles l'air d'en avoir 70 ? Et des jeunes de 19 ans d'en avoir 30 ?



Nos préjugés jouent peut-être un rôle plus grand que les facteurs expliqués dans l'étude. Nous associons les vieilles modes à la vieillesse, même en sachant que sur la photo c'est notre mamie à 30 ans, ses vêtements nous induisent en erreur...

Alors, méfions-nous !

RE : *Revue Sain et Naturel*

LE SANGLIER, notre animal emblème

Sa morphologie

Les oreilles du sanglier restent bien droites, l'obligeant à se retourner pour mieux entendre. Très fine, son ouïe est bien meilleure que sa vue. Généralement droite et couverte de longs poils sur le bout, la queue du sanglier révèle son humeur. Doté d'un odorat très développé, le sanglier peut sentir à une distance de plus d'un kilomètre, ce qui compense pour sa faible vision. Ses pieds sont composés de deux pinces qui prennent appui sur le sol et qui sont protégées par le sabot. Deux autres « doigts » – nommés garde – sont situés derrière le pied, en hauteur. Ils servent lorsque le sol est boueux ou lors de descentes.

La dentition du sanglier est composée de 44 dents. Bien que la dentition du sanglier évolue au cours des trois premières années, ses canines deviennent de plus en plus proéminentes au fur et à mesure que l'animal vieillit. Elles peuvent mesurer plus de 15 cm chez le mâle adulte.

La couleur du pelage varie selon l'âge et la saison. Celui du marcassin peut prendre une teinte allant du roux foncé au beige clair. Il est parsemé de onze rayures de couleur noire afin de permettre un parfait camouflage. Le marcassin perd ses rayures vers l'âge de quatre mois. Lorsque le sanglier atteint sa troisième année de vie, son pelage devient brun foncé avec des reflets roux. Chez l'adulte, le poil mesure de 2 à 15 cm sur les épaules. Lorsque l'hiver approche, des poils qu'on appelle « bourre » apparaissent. D'une couleur blanc jaunâtre, ils s'entremêlent aux autres. Ces poils sont très prisés pour la fabrication de brosses ou de pinceaux.

Doué d'une intelligence remarquable, le sanglier est également doté d'une grande mémoire, d'une capacité d'adaptation incroyable et d'un odorat très développé. Son odorat constitue d'ailleurs un moyen de communication et de survie. Le sanglier l'utilise pour trouver de la nourriture dans la terre ainsi que pour reconnaître ses semblables. La laie transmet ce savoir aux marcassins dès les premiers instants de leur vie. Pour ce faire, elle imprègne ses petits de son odeur afin qu'ils puissent la retrouver rapidement. Les sangliers répandent leur odeur à l'aide de sécrétions de glandes.

Sa reproduction

En période de chaleur, les mâles communiquent avec leur glande préputiale, les femelles avec leurs glandes lacrymales. L'ouïe du sanglier permet de comprendre la nature des intentions des autres et de détecter les dangers imminents. Sa capacité d'adaptation l'a transformé, à l'état sauvage, en un animal nocturne afin de se protéger contre son plus grand prédateur : l'homme.

Une laie peut être en chaleur tous les 21 jours, et ce, pendant une période de 1 ½ à 2 jours. Lors de la saison automnale, les laies dominantes sont les premières en chaleur, provoquant ainsi les chaleurs des autres femelles du troupeau. Elles laissent des marques destinées aux mâles avec la sécrétion de leurs glandes lacrymales. Le mâle urine pour délimiter son territoire, ce qui éloigne et avertit les autres mâles.

Il est possible que des mâles se battent pour des femelles par un violent combat d'épaule à épaule, mais rarement mortel. La femelle dominante a le dernier mot en ce qui concerne l'accouplement dans la harde. La période de gestation est d'environ 3 mois et 3 semaines. En moyenne, la femelle donne naissance à 3 ou 9 marcassins, et ce, trois fois en deux ans en élevage et environ une fois par année dans la nature.

Dès les premières minutes de sa naissance, le marcassin a tous ses sens en éveil. Il tète sa mère immédiatement. La laie ne le lèche pas pour le nettoyer. Après une période d'au plus 3 jours, chaque marcassin possède sa propre tétine qu'il sera prêt à défendre au besoin. On peut prédire le comportement (dominant ou dominé) qu'auront les marcassins à l'âge adulte en observant les jeux auxquels ils se livrent. Dès l'âge de 4 ou 5 jours, le marcassin commence à mâcher et à rejeter de la nourriture solide. À 15 jours de vie, il commence à ingurgiter la nourriture et après 10 semaines, son alimentation est



entièrement solide. Advenant que la mère signale un danger, le marcassin se protège en la suivant ou en se camouflant dans le sol et en restant aux aguets.

Le troupeau

Une harde de sangliers est organisée en une société matriarcale. Composée de femelles qui proviennent de la même famille et dont la hiérarchie est bien déterminée, une harde peut atteindre jusqu'à 50 sujets. Pour survivre, le troupeau reste toujours groupé et chaque laie occupe une place bien précise.

La « chef » du troupeau joue le rôle de meneuse. Elle assure la sécurité de ses congénères et conduit la recherche de nourriture qu'elle distribue. Elle décide également de la trajectoire de fuite et désigne les périodes de repos. Son expérience et sa mémorisation des lieux physiques lui permettent de bien accomplir ces tâches. Lorsqu'un troupeau perd sa laie meneuse, il peut entrer dans une longue période de perturbation.

Quant au mâle, il vit majoritairement seul. Chassé rapidement du troupeau, il doit rester alerte et recourir à la ruse pour survivre. Durant sa vie, il passe de bête de compagnie à tiers-ans (à 3 ans), quartanier (à 4 ans), vieux sanglier (à 5 ans), grand vieux sanglier (à 6 ans) et solitaire (vers 7 ans).

De nature discrète, le sanglier est difficile à observer dans son habitat naturel. Fidèle à son environnement d'origine, il peut migrer en situation de danger ou

lorsque l'environnement est transformé. Son territoire peut s'étendre de 2 500 ha à 20 000 ha.

Le toilettage

Les sangliers occupent une grande partie de leur temps au toilettage. Puisque leur morphologie ne leur permet pas de s'auto soigner, ils se toilettent entre eux, se vautrent dans des souilles et se frottent contre des arbres pour se débarrasser d'insectes ou simplement pour se rafraîchir. L'ensemble du troupeau participe au nettoyage. Un signe du nez indique que le toilettage est terminé.

La chasse

La chasse au sanglier est une activité pratiquée en Europe et en Eurasie depuis la plus haute antiquité. La viande de sanglier était tellement appréciée de ces premiers chasseurs qu'ils ont domestiqué l'animal. Avec le temps et l'avancement de l'agriculture, l'élevage a disparu. On a recommencé à chasser le sanglier en raison des dégâts qu'il cause.

La chasse au sanglier est recherchée depuis des milliers d'années en raison de son côté sportif et de son aspect stratégique. En plus d'être noble et courageux, l'animal déjoue les stratégies de chasse de l'homme grâce à sa mémoire. Le sanglier devient donc un beau trophée de chasse pour les amateurs. La chasse au sanglier est également un sport dangereux, car l'animal peut rapidement affronter un homme ou un chien.

Réponses aux mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	N	G	L	I	E	R	D	A	R	G	E	N	T
2	O	S	S	U	A	I	R	E		L		A	M	E	R
3	U	S		E	D	I	T	O	R	I	A	L		O	U
4	S	O	I	T				E	L	E	C	T	I	O	N
5	L	C	N		P			M	E	G	E	R	E		t
6	E	I	D	E	R							E	N	E	M
7	F	A	I	T	E							S		S	A
8	O	T	E		S							I	E		T
9	R	I	N	G	S							E	S	C	H
10	T	O	N	N	E								C	H	I
11		N	E	O	U	V	I	E	L	L	E		A	E	U
12	N		S	U	R	I	N	S				L	O	T	U
13	E	U		S				E	N	A	M	O	U	R	E
14	U	S	A		D	I	E	T	E	S		Z	A	I	N
15	F	A	M	I	L	L	E	S	D	A	M	O	U	R	S

Message à tous!

Vous voulez vous faciliter la vie? Le site Internet de l'Association permet l'option de paiement en ligne. Ainsi, il est possible de renouveler sa carte de membre ou de faire des achats tel le dictionnaire numérique par exemple. Les transactions sont très simples et surtout **sécuritaires** puisque faites via le site **Paypal**. Il est également possible de payer votre carte par **Interac**. Rendez-vous sans plus tarder à :

<http://familles-damours.org>

Site web et Facebook

Notre site web et notre page Facebook sont très actifs durant l'année ! Vous les avez consultés ?

Si non, nous vous conseillons une petite visite sur ces mines d'informations.

Et pourquoi pas nous aider à les nourrir encore mieux. Votre collaboration est toujours appréciée. Vous êtes nos yeux et nos oreilles afin de pouvoir informer tous les D'Amours de vos bonnes nouvelles.

Voici les liens pour ces deux sources d'information

Site web : <http://familles-damours.org/>

Facebook : [http://www.facebook.com/ Association des Familles D'Amours](http://www.facebook.com/Association des Familles D'Amours)

Vous pouvez nous faire parvenir vos informations par courriel :

familles_damours@hotmail.ca

Ou par courrier :

C.P. 7037

Trois-Pistoles, G0L 4K0

Vous déménagez ? Avisez-nous sans tarder !

La période des déménagements arrive à grand pas. Vous changez d'adresse ? Évitez de perdre contact avec votre Association. Pourquoi ne pas nous aviser dès que vous connaissez votre nouvelle adresse !

Are you moving ? Let us know right away !

The moving season is fast approaching. Are you changing your address? Avoid losing contact with your Association. Why not notify us as soon as you know your new address !

Nom :

Membre no :

Nouvelle adresse

Code postal :

No de téléphone :

Courriel :

Amy D'Amours Une joueuse prometteuse

Les Pionnières du Cégep de Rimouski ont fait l'acquisition, d'une joueuse de hockey très prometteuse en



AMY
D'AMOUR

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

ATTAGUANTE
HUSKIES
MB AAA



la personne d'Amy D'Amours de Notre-Dame-du-Portage. Elle est décrite comme une joueuse acharnée qui possède de très bonnes mains et une bonne vision du jeu.

Après quatre saisons à Rivière-du-Loup, elle a quitté pour ensuite

rejoindre les As de Québec au niveau Bantam AAA Féminin.

C'est cette même Amy D'Amours accompagnée de son père, René qui ont porté secours aux occupants de l'autobus qui ont eu un grave accident en décembre dernier à St-Fabien. M. D'Amours se dit d'ailleurs très fier de sa fille, qui a gardé son sang-froid.

D'Amour et ... d'engagement Par Johanne D'Amour

Le 20 janvier 2023, Valérie D'Amour a organisé avec une amie et son conjoint, Jean-Éric Lapierre, une soirée « Souper spaghetti et Casino » Pourquoi ? me dites-vous. Pour faire une levée de fonds pour la Société de recherches sur le cancer. La soirée s'est bien déroulée et pour la première fois de ma vie, j'ai joué à la roulette, au Black Jack et mon frère Michel, son père, a fait un tabac au Poker. Lui qui n'avait jamais joué, a remporté le prix du joueur ayant gagné le plus d'argent. Soit dit en passant, c'était du faux argent.

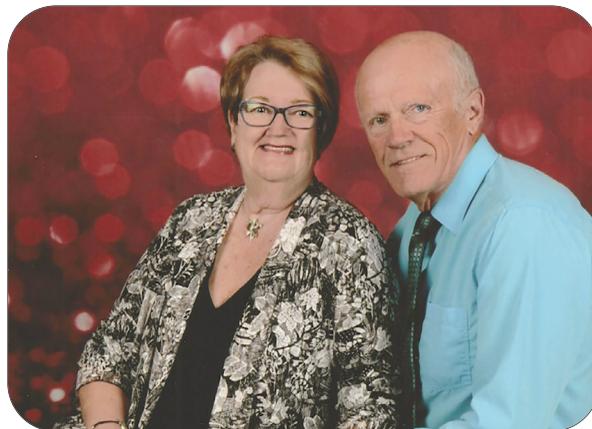


Ce fut une belle soirée et en tout ils ont amassé 4 322 \$ pour la Société de recherches sur le cancer. Un beau succès ! Bravo Valérie et Jean-Éric.

Deux de nos administrateurs ont souligné des anniversaires de mariage



Max D'Amours et sa conjointe Lise Massé ont souligné leur 60^e anniversaire de mariage en décembre 2022.



Mona Banville, notre webmestre et son conjoint Michel Rioux ont célébré leur 50^e anniversaire de mariage le 23 avril 2023.



Nos articles promotionnels sont toujours disponibles :

Cd de généalogie, tasse, boutons. Vous trouverez le formulaire de commande dans la section « boutique » sur notre site web.

Rivière-du-Loup au début du XX^e siècle



*Vue de la rue Lafontaine à Rivière-du-Loup vers 1930
Fonds Prudent Sirois, source : Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles*



*Rue Lafontaine Nord Musée du Bas-Saint-Laurent
Fonds et numéro d'accession B11064*



*Embouchure de la rivière du loup Musée du Bas-Saint-Laurent
Fonds et numéro d'accession m07007*